

# PHILHARMONIA

*REV. INTERNACIONAL*





# PHILHARMONIA

CHOPINIANA

Vol. II

1 Deseembre, 1931

N.º 6

Reanudamos, llenos de entusiasmo y de optimismo, nuestros viajes filarmónicos. Y para demostrar a nuestros amigos que el dilatado paréntesis estival no ha sido infecundo, hemos aquí con visibles innovaciones que, poco a poco, irán señalando el camino que ha de conducirnos a la plenitud de nuestro Ideal.

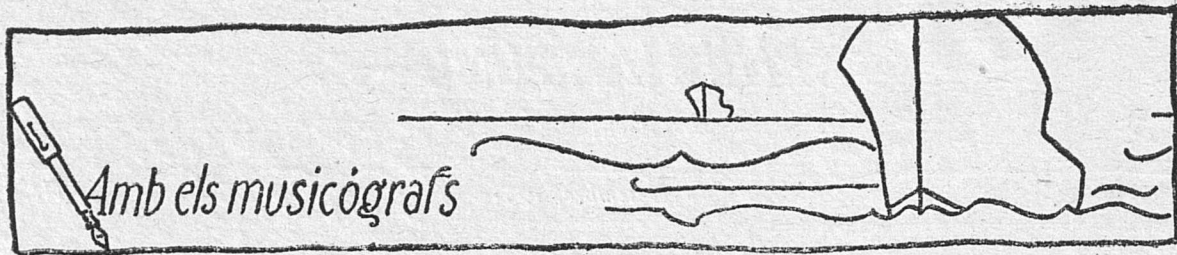
Considerando a Chopiniana como un suplemento esencial de nuestra revista, damos a ésta verdadero carácter internacional mediante una federación de secciones autónomas y locales con un Director delegado al frente de cada una. Inauguramos en este número PHILHARMONIA CATALANA, que dirige Ernest Cervera, excelente artista que, no ha muchos años, hizo sus primeras armas con Agustí Grau en una breve y magnífica publicación vibrante de juventud y de sincera catalanidad.

Seguirán, en breve, PHILHARMONIA VALENCIANA, que contará con un Director de tan altos merecimientos como Eduardo L. Chavarri, de quien huelgan elogios y presentaciones; PHILHARMONIA FRANÇAISE, bajo el impulso juvenil de Joaquín Nin-Culmell, el pianista hispano-francés ya destacado en los medios artísticos de París, a pesar de sus años; PHILHARMONIA ARGENTINA, que dirigirá, en las remotas tierras hermanas, la mano experta de Juan B. Llonch, el prestigioso Director-Gerente del Conservatorio Fontova.

A partir de este número, además de la honrosa aportación de nuevos y meritísimos colaboradores, añadimos a nuestros viajes musicales el exquisito complemento de los viajes con los poetas, recordando el antiguo verso del buen Iriarte: "en una misma lira tocaremos"...

El itinerario de PHILHARMONIA —diez viajes anuales— se desarrollará puntualmente. Pero durante este curso, por haber iniciado nuestra publicación en abril pasado tendremos que intercalar periodos de cuarenta y cinco días en vez de treinta, entre cada una de nuestras salidas: del día primero de mes al quince del siguiente.

Por último, en lo que afecta a nuestra presentación material, hemos quitado al casco de nuestra nave un poco de su pulidez, quizás demasiado untuosa y confortable, en beneficio de aquella rusticidad tan sugestiva, propia del maderamen embreado y fuerte. A algo de esto equivale la presentación de esa manufactura, genuinamente mallorquina y a la antigua usanza, que ahora introducimos y que desde el próximo número, se fabricará, con ligeros retoques, expresamente para PHILHARMONIA.



## Un demi-siècle de musique belge

Il n'est de vérité que dans la nuance: le français a beau être le peuple le plus spirituel du monde, aucun autre n'aime autant que lui et malgré ce principe là, les classifications commodes et les formules portatives. Plus elle est simple, plus impérieusement une idée s'impose à son esprit épris de logique cartésienne. Exemple: on ne peut savoir combien le "struggle for life" a fait pour la gloire de Darwin, ce que "la Terre et les morts" pour celle de Barrès.

C'est par un mécanisme un peu semblable, et dont Taine huila les rouages dans sa célèbre *Philosophie de l'Art* que le belge passe en France— et ailleurs— pour n'être qu'un peintre. Cependant, quand je dis belge, je me trompe encore —ou je vous trompe. J'aurais dû dire flamand. Car le français, spirituel autant que je l'ai dit, continue depuis Voltaire, à ignorer la géographie. C'est au mépris de cette science que Victor Hugo plaçait Dinant en Flandre, que Claude Debussy parlait de "la lourdeur toute flamande de Mr. Franck" et qu'Alfred Bruneau, dans un numéro de la Nouvelle Revue du début de ce siècle rangeait Josquin des Prés et Roland de Lassus parmi les compositeurs flamands! D'ailleurs, il n'y a pas si longtemps que la dénomination d'Ecole Wallonne a remplacé au Louvre, celle d'Ecole flamande sous les tableaux de Roger van der Weyden auquel on a rendu enfin son nom véritable de Roger del Pasture.

C'est que les Provinces Belgiques —au pluriel —ont toujours été au moins deux. Ce petit territoire de quelques trente mille kilomètres carrés s'est, de tout temps, trouvé partagé entre deux ra-

ces: la race flamande d'origine germanique, parlant un patois "thiois" qui se rapproche du bas allemand, peuple les humides plaines du Nord que traverse l'Escaut, "héros sombre, violent et magnifique", comme l'a dit son plus grand poète, Emile Verhaeren. La race wallonne, d'origine gallo-romaine et dont le patois chantant n'est qu'un vieux français au même titre que le champenois ou le bourguignon, habite régions plus nuancées qui vont des douces vallées de la Meuse et de la Samtre aux plateaux de l'Ardenne.

Wallon ou flamand ce petit pays sans défense naturelle s'est trouvé placé au confluent des deux grandes civilisations d'Occident. Il fut ainsi, par les siècles, non seulement le champ clos où elles réglèrent leurs querelles mais aussi leur champ d'expérience. C'est là, dans ces "marches" que les deux pensées germaniques et latine s'affrontèrent ou se confondirent. Si l'esprit européen existe un jour, c'est là encore qu'il faudra sans doute chercher son berceau. Onze siècles avant Genève, Charlemagne, qui sortait d'une vieille famille mosanne, était déjà, grand baron belge, un européen avant la lettre.

Mais ne remontons pas si haut. En 1390 à Maëstricht, petite ville hollandaise à une heure de marche de l'actuelle frontière belge, naissent les Frères van Eyck. Vers 1430, Okeghem naît à Bay, petite ville française située à la même distance de la frontière méridionale, petite ville dont l'ancien nom était d'ailleurs Belgium. Et même si les van Eyck n'ont pas inventé la peinture à l'huile, même si Okeghem n'a pas découvert le contrepoint, chacun de ces artistes a cependant

assez perfectionné son art pour qu'on puisse le considérer comme l'ancêtre de notre peinture et de notre musique. Que chantent donc les célèbres anges musiciens du volet de l'Adoration de l'Agneau? Sans doute quelque motet d'Okeghem, que ses contemporains surnommaient le Grand.

On voit donc que ce n'est pas pour rien que Romain Rolland assurait que la musique — celle que l'on fait naître en Italie qui elle-même l'eut reçue du ciel — prit d'abord conscience d'elle-même en Hainaut, c'est-à-dire en Wallonie. Mais voici mieux:

L'année même où Charles Quint est sacré empereur, naît à Mons ce Roland de Lassus qui devait être le Prince de la musique. Et c'est sous le règne heureux des archiducs Albert et Isabelle, venus d'Espagne, que Rubens atteint l'apogée de sa gloire, Rubens, un des plus grands parmi les hommes, disait Fromentin. En tout cas, c'est avec le premier de ces créateurs que la Belgique comptait pour la première fois dans l'histoire universelle de la musique. A côté du nom de Roland de Lassus, elle devait par la suite en écrire deux autres, ceux de Grétry et de César Franck.

Tous trois sont des noms de wallons. Wallons cependant, ceux qui les portent le son inégalement. Vis-à-vis de l'européen Roland de Lassus, Grétry qui a une petite goutte de sang allemand dans les veines sera un pur Français, inventeur de ce genre éminemment national l'opéra comique lequel enchantait tout un siècle, et le plus français de tous: le XVIIIe. L'œuvre de Grétry sent les foins de Trianon.

Par contre César Franck, d'ascendance allemande, apporta le culte de la musique de chambre et de la symphonie à la France des Delibes et des Victor Massé.

Franck quitta la Belgique encore enfant, ne laissant à Liège, sa ville natale, que le souvenir d'un élève médiocrement doué. Mais par une sorte de choc en retour, son influence s'y fit sentir plus tôt et plus profondément que partout ailleurs. Bruxelles, ville de grande banlieue parisienne, possédait une scène royale, la Monnaie qui était alors — et qui reste — un intense foyer de décentralisation artistique, tandis qu'Octave Maus dont j'ai suivi les dernières années, avait créé à Bruxelles la vivante Libre Esthétique. Ainsi, tandis que la Monnaie donnait la première du *Fervaal* d'Vincent d'Indy ou de l'*Eros Vainqueur*

de Pierre de Bréville, deux partitions frankistes, le grand Isaïe, liégeois comme Franck lui-même, faisait rayonner à la Libre Esthétique, le *Quintette* du maître et la *Sonate* dont il était le dédicataire. Il n'en faisait pas moins pour celle, pathétique et déchirée, de ce pauvre Lekeu, l'enfant de génie comme l'avait surnommé Franck lui-même.

Tout cela fera comprendre comment la mystique frankiste trouva parmi les belges, gens sérieux un peu lourds "la lourdeur de Mr. Franck" — un terrain tout préparé. Mais quand j'écris les belges, j'ai tort une fois de plus: veuillez donc lire les wallons. C'est que la Flandre se sentait en la même époque, entraînée vers un art très différent. Un grand mouvement de renouveau racique la travaillait toute. Ce "flamingantisme". — puisqu'il faut l'appeler par son nom — n'était pas encore politique: il restait religieux, traditionaliste, folklorique. Par toute l'Europe des prospecteurs recueillaient pieusement le trésor effrité de la chanson populaire. En Flandre, un Prudens Vanduys avait fait de même. Cal tant qu'un peuple garde sa langue — et ses chansons — il garde les clefs qui de ses chaînes le délivre: ainsi disait Mistral animateur, en Provence, d'un mouvement assez semblable. Toutes les forces vives du peuple devaient donc concourir à l'oeuvre de cette renaissance, et jusqu'à la musique. C'est le rude Peter Benoit qui se chargea de mobiliser Euterpe pour la gloire de Mère Flandre.

Il n'y a qu'à Anvers qu'on entende dire que Benoit est un grand compositeur. Excusez du peu: ses thuriféraires l'y comparent à Wagner! Et au fait, il n'y a que là-bas que cette prétention ne soit pas ridicule. Au fond Benoit n'est pas un musicien, c'est un décorateur, descendant de ces vieux peintres flamands qui ne dédaignèrent jamais de s'occuper des spectacles en plein air, des joyeuses entrées, des cavalcades et des "omme-gang". Les cantates de Peter Benoit ne son rien autre chose. A le voir de près, au piano, ces cantates aux sujets énormes: *La Guerre*, *L'Escant* ou *Rubens*, ces cantates avec leurs ensembles à l'unisson et leurs constructions sommaires ne sont guère plus que ces étendards en calicot portés par des figurants. On ne peut le juger que déployées en plein soleil, dans le vent rêche du fleuve, au jour des liesses publiques: Benoit accompagnait ses choeurs de tonitrueuses fanfares, de

chansons de carillon; il marquait les temps forts à coup de canon.

Benoit ne voulut connaître que le théâtre aux décors bariolés des grand places en fête. Son disciple Jean Block se contenta des tréteaux en toile peinte. A eux deux, ils forment les deux B de la musique flamande. Et si Benoit fait penser à Rubens qu'il chanta, Block évoquerait plutôt Jordans; ne serait-ce même que par le titre d'un de ces ballets: *Un Jour de Kermesse*. Ici encore nous sommes en présence d'un fort extérieur, mais plus nuancé et plus musical. Comme son maître, Block est animé d'un grand dessein. C'est lui qui donnera à la Flandre son "opéra national". Ainsi musique-t-il, pour la scène, *Till Ulenspiegel*, qui est avec *Reinart de Vos* (le Roman du Renard) un des vieux poèmes dans lequel l'âme flamande se reconnaît le mieux: d'ailleurs ce Roman du Renard sera l'oeuvre maîtresse du successeur de Block à la direction du Conservatoire d'Anvers, Auguste de Boeck. En plus, Block voulut, par une vaste trilogie, chanter son pays sous son triple aspect campagnard (*Baldin*), maritime (*La Fiancée de la Mer*) et urbain (*Princesse d'Auberge*). Sans doute y-a-t-il, dans toutes ces partitions et notamment dans la dernière, un côté vériste qui les vieillit. Il n'empêche que telle scène — celle du départ des bateaux dans *La Fiancée de la Mer*, pour n'en citer qu'une — reste un bel instant de musique. Et une oeuvre comme celle-là mériterait de ne pas être inconnue à l'étranger.

J'ai cité de Boeck. Ce compositeur n'est pas seulement celui du *Renard*. Il est aussi celui du *Rêve d'une Nuit d'Hiver*, dont un acte — le second — est une fort belle chose. Et cependant, s'il ne fallait sauver qu'une chose de son oeuvre abondant, c'est une simple mélodie que je choisirais sans doute: *L'Eglise paysanne* par exemple qui fleure vraiment le terroir de là-bas.

Autour de Jean Block s'était groupée vers 1900, une petite pléiade de musiciens: on leur donne le nom de l'Ecole d'Anvers. Je me contenterai d'en citer, comme dépendant plus ou moins d'elle, H. Wallput, J. Mertens, E. Wambach et Mestdagh; en fin, plus vivant qu'eux tous, Léon du Bois, ex-directeur du Conservatoire de Bruxelles. Comme Bruneau est en France le musicien de Zola, Dubois, s'était fait en Belgique, celui de Camille Lemonnier, ce Zola belge. Quoique très contaminé de wagnerisme, il fit oeuvre personnelle

dans *Le Mort*, *Les Yeux qui ont vu* et surtout dans le grand drame panthéiste intitulé *Edénie*. Cependant par son nom comme par son art — sinon par le sens de ses poèmes — du Bois peut déjà se rattacher à l'école wallonne.

Cependant, la Flandre n'est pas toute dans ces petites villes à pignons qui rêvent à l'ombre allongée et tournante de leurs beffroi. Connaissez-vous Malines? Musicalement, le nom en est presque célèbre depuis que Jef Denyn, roi des carillonners y donne, les soirs d'été, de grands concerts en plein ciel. Or cette petite ville fut, vers le milieu du siècle dernier, un centre de rénovation de la musique religieuse: Lemmens y fonda son école dont nous verrons aujourd'hui un Chanoine Van Nuffel continuer l'enseignement artiste et fécond. C'est de cette école aussi que sortit Edgar Tinel. Edgar Tinel, musicien austère, recherche trop souvent la grande leçon de Bach à travers Brahms ou Regér. Sauf dans sa *Klokke Roeland* (la légendaire Cloche Roland des communiens gantois), c'est dans l'hagiographie qu'il va prendre les sujets. St. François. Ste. Catherine. Ste. Godelieve de ces oratorios sévères mais puissants.

La musique pure n'est guère le fait du peuple flamand, réaliste et visuel avant tout. Le plus célèbre de ces symphonistes est Martin Lunssens que nous retrouverons avec Paul de Maleingrau comme maître de bien des jeunes d'aujourd'hui. On doit au premier de ces musiciens de nobles, solides et un peu longues symphonies, dites *Symphonie Romaine* et *Symphonie Florentine*; on doit au second, qui atteint à peine la quarantaine, la *Symphonie de Noël* et la *Symphonie de la Passion* pour orgue. Mais Paul de Maleingrau n'est pas un artistes d'aujourd'hui: On dirait, égaré dans le nôtre createur des âges de foi et de ferveur, Paul Collaer, le plus vivant des jeunes critiques belges a pu dire de lui, non sans raison, que "son oeuvre d'orgue était assurément la plus belle qui ait été faite depuis Franck. Ainsi sa *Symphonie de la Passion* déjà citée est elle dédiée aux mânes de Roger del Pasture. En rien qu'à rapprocher ainsi, en deux phrases successives, le grand peintre tournaisien et le grand musicien liégeois, nous montre qu'avec de Maleingrau nous avons abordé l'art wallon.

Celui-ci pour mon second article.

José BRUYR



## Algo sobre organería antigua y moderna

Entre todos los instrumentos musicales, no hay otro que, en mayor grado que el órgano, —a pesar de remontar su origen a los tiempos más lejanos de la antigüedad—, haya experimentado más mudanzas en su estética, en su construcción y en toda la complejidad de sus problemas. Cuando en estos últimos siglos, los instrumentos de cuerda alcanzaban rápidamente el período definitivo de su perfección clásica en sonoridad y mecanismo, el órgano seguía lentamente su evolución y llegaba a nuestros días ofreciendo aún un campo propicio a los más diversos, aunque no siempre convincentes experimentos. La complicación y la fragilidad de sus elementos han sugerido sin cesar, la búsqueda de sistemas más perfectos. En sus comienzos, vemos que los antiguos basan su construcción en un sistema olvidado en nuestros días: el de regular la presión del aire por medio del agua; tal fué el órgano *hidráulico*. En la Edad Media ya había dejado de practicarse y los pequeños instrumentos, los *Positivos* que vemos en las imágenes de Santa Cecilia, son exclusivamente neumáticos. Poco a poco, después de muchos tanteos y extravagancias, el órgano fué desenvolviéndose y perfeccionándose hasta llegar, al fin de la Edad Media, a la construcción de instrumentos de dos teclados y pedalero.

Ciertamente, no se había conseguido entonces, como no se ha conseguido en nuestros días, la unificación de sistemas constructivos, y cada país seguía sus usos sin aprovecharse de los del país vecino. Tampoco se habían unificado ni la exten-

sión ni el diapasón, lo mismo en el órgano que en los demás instrumentos. Mas, por deficientes que nos parezcan los pocos instrumentos de aquel tiempo que han llegado hasta nosotros, no hay que creer que su rusticidad primitiva careciese de verdaderas modalidades artísticas, y especialmente, de sonoridades encantadoras que ahora tenemos demasiado en olvido.

Hacia el siglo XVII, aparece en la organería alemana y en la francesa cierta unidad de construcción simultáneamente con las obras de Samuel Scheidt en Alemania, Jean Titelouze en Francia, Cabezón en España, Frescobaldi en Italia y otros menos conocidos. No obstante, las tendencias de aquellas dos escuelas nacionales son algo distintas. En Francia, considerábase más bien al órgano como solista en la liturgia católica y con frecuencia, se le exigían efectos pintorescos y sonoridades brillantes y luminosas de lengüetería, en cuya construcción esmerábanse los organeros. En cambio, en Alemania, donde el culto luterano tenía al órgano como acompañante del canto de la comunidad, se le exigía un carácter más grave y más profundo, de suerte que los juegos de lengüetería abundaban menos, especialmente en Sajonia y Región del Rhin, aunque se los encuentra con menos parsimonia en los órganos de las ciudades hanseáticas como Hamburgo y Lübeck. Los alemanes obtienen los mejores resultados en los juegos de fondo, y sobre todo, en sus magníficos bajos de pedal. Hay que confesar que, musicalmente hablando, el órgano alemán avanzaba en sus progresos sobre los de otros países, siendo ma-

por la extensión y mejores las disposiciones de los teclados manuales, y especialmente la del pedal. A comienzos del siglo XVIII, Bach exigirá en sus obras al pedaletero la extensión que aún hoy tiene, y entre los organistas alemanes encontraremos a los grandes pedelistas mejor que en otra escuela alguna.

Los pedaleteros franceses de aquella época tenían las teclas cortas, estrechas e incómodas, sin permitir más que la ejecución de algún que otro *cantus firmus* con bastante lentitud, ni poseer siempre juegos de 16 p. reservados más comunmente a los teclados manuales, por una extraña anomalía. El instinto musical de los organeros alemanes había sido más certero al confiar al pedal la ejecución de los bajos majestuosos y profundos que forman el más genuino patrimonio artístico del órgano.

De ahí siguiéronse dos orientaciones distintas en las obras para órgano: Los organistas franceses, sin desdeñar los efectos amplios y majestuosos, buscaban más bien el colorido, la brillantez y la gracia en sus registraciones, que indicaban minuciosamente. Sus composiciones, empero, limitábanse a piezas cortas, de poca amplitud y breve desarrollo. Al contrario, la escuela alemana cifrábase mucho menos en la exterioridad de efectos; raramente indicaba las registraciones, pero su estilo resultaba más amplio, más profundo, y, con frecuencia, más religioso. Las composiciones eran más abundantes, y el Coral, nacido de la Reforma luterana, se introdujo eficientemente en la literatura orgánica con los Coral-Preludios, esas sublimes paráfrasis de cánticos religiosos, escritas por los Scheidt, los Pachelbel, los Buxtehude, y, finalmente, por J. S. Bach. Después de éste, puede decirse que el órgano moderno, en su concepción general y a grandes líneas, hállase ya definido, y que el prototipo normal y equilibrado de la música orgánica se acusa durante la juventud del gran músico, hacia el final del siglo XVII.

En apoyo de esta afirmación podemos aducir una disposición orgánica insertada por *Adreas Werckmeister* en su interesantísima obra *Orgel Probe* (Prueba de Órgano), publicada en 1698. Si exceptuamos la falta del *Cromorno*, tan característico de la antigua organería, casi casi no podría indicarse disposición mejor para un órgano moderno. Héla aquí con su nomenclatura española:

*Oberwerk* (Teclado superior, es decir, cuyos juegos se hallan en la parte alta del órgano).

Principal 16; Quintaton 16; Octava 8; Flauta de punta 8; Bordón ancho 8; Viola de Gamba 8; Gran Quinta 4 2/3; Superoctava 4; Quinta 2 2/3; Octavín 2; Terzia 1 3/5.

*Brust-Zum* (literalmente: teclado de pecho, porque sus juegos se hallan a la altura del pecho del organista).

Principal 4; Quintaton 8; Bordón dulce (medida estrecha) 8; Bordoncillo 4; Quinta 2 2/3; Octava (doublette) 2; Flauta de punta 2; Flauta campestre 1; Terzia 1 3/5; Mixtura (3 puntos); Regal amabile 8.

*Ruck-Positiv* (literalmente: Positivo de la espalda, porque sus juegos se hallaban en la pequeña caja separada del resto del órgano y situada hacia adelante a la espalda del organista. En español: cadereta).

Principal 8; Quintatón 8; Octava 4; Quinta 2 2/3; Corno de noche abierto 4; Superoctava 2; Terzia 1 3/5; Mixtura (4 puntos); Flauta de punta 4; Fagote 8; Caramillo 4.

*Pedal*. — Principal 16; Grandes Contrás 32; Contrás 16; Octava 8; Bordón 8; Superoctava 4; Octavín 2; Flauta del Valle 1; Trombón 16; Trompeta 8; Corneta.

Es de notar en estas disposiciones antiguas la importancia de los juegos de mutación: quintas, nazardos, terzias, cornetas, fornituras, címbalas, llenos, etc., que dan a los timbres del órgano un colorido particular sin equivalente en ningún otro instrumento o conjunto instrumental.

Bajo la influencia romántica, en el siglo XIX, estos timbres tan característicos tuviéronse demasiado olvidados por causa del hallazgo o perfeccionamiento de otros timbres, tales como flautas harmónicas, gambas, voz celeste, juegos harmónicos de lengüeta, todos los cuales aproximaban el sonido del órgano al de la orquesta. Este empeño en imitar los timbres orquestales constituyó el lamentable error de aquella época, y si en Francia, Suiza y Alemania no fué llevado hasta sus últimas consecuencias, en cambio influyó desfavorablemente sobre la estética del órgano en Inglaterra y especialmente en América. De ahí provino el exigir de los organeros la construcción de fal-



sas orquestas, y de los organistas la ejecución de transcripciones de mal gusto, como si en vez de tocar un órgano tocasen una orquesta. En todas partes, con mayor o menor empeño, tendíase a dar más cuerpo a los sonidos, desnaturalizando su calidad mediante el abuso de altas presiones en detrimento del timbre anteriormente obtenido con bajas presiones y medidas anchas. Las pocas mixturas que se construían resultaban agudas y chillonas; las gambas, ásperas y agresivas; las lengüeterías vulgares o sin brillantez alguna; juegos con timbre de harmonium como Fisarmónicas, Eufones, Serafones, Clarinetes, u otros completamente extraños al órgano, reemplazaban a los preciosos Cromornos, Rankett, Dulcianas, Schalmei, etc.. La Escuela francesa, gracias a la influencia de Cavaillé-Coll, a pesar de buen número de errores en disposiciones de órganos y de otras equivocaciones generalizadas en todos los países, supo conservar sanos principios en lo que afectaba a la nobleza primitiva de las sonoridades; y aún antes del año 1870, el mismo Cavaillé-Coll llevó a cabo la construcción del gran órgano de la iglesia de Notre-Dame de París, abundantemente provisto de mixturas.

El mecanismo de transmisión desde las teclas a los tubos, siempre el mismo desde los primeros comienzos del órgano, comparable al cordón de una campanilla, durante el siglo pasado modificóse con la invención de tres nuevos sistemas, a saber: 1.º) la *palanca neumática*, aplicada a los acoplamientos y a los órganos grandes, para suavizar la pulsación; 2.º) el *sistema neumático tubular*, a base del aire a presión en pequeños conductos, que transmiten todos los movimientos; 3.º) el *sistema eléctrico*, donde todo funciona mediante contactos, electro-ímanes y cables.

¿Representan, todos estos sistemas, un verdadero progreso en la estética del órgano? No puede afirmarse en absoluto, porque lo que primordialmente significa avance en el órgano, es el aumento de belleza y potencia en el sonido puesto al servicio de la música, cualquiera que sea el mecanismo. Mientras que éste sea rápido, regular, sin excepcionales exigencias de conservación y ofreciendo el menor número posible de probalidades de estropearse, no hay para qué un artista se apasione demasiado por uno u otro sistema.



El sistema mecánico, con o sin palanca neumática, es el más seguro desde los puntos de vista de la duración, consistencia, seguridad y mínimo de desgaste o deterioro. Bien construido, su resistencia es sorprendente pudiendo durar más de un siglo sin más cuidado que los normales en su conservación. En la catedral de Poitiers hay un órgano de Clicquot que, desde hace unos 150 años, funciona admirablemente por un conjunto de circunstancias que, no por ser especiales, dejan de corroborar la duración de estos órganos que los maestros de la organería fabricaron con materiales excelentes.

No es verosímil que los mejores órganos tubulares o eléctricos puedan sobrepujar esta prueba sin frecuentes recambios y reparaciones. No hay que negar, empero, sus ventajas, que son: facilidad para su colocación, grandes recursos en combinaciones y cambios de registros, suavidad de pulsación en los teclados. Cuando el sistema no esté bien construido se producirán retardos o desigualdades de emisión, especialmente en la lengüetería; asimismo los órganos tubulares grandes se hallan expuestos a desigualdades de ataque y precisión entre sus diversos teclados.

Sería largo detallar las ventajas de un buen

sistema eléctrico con relación al tubular. Pero aún así, el mismo sistema eléctrico siempre es delicado y más vulnerable que el robusto sistema mecánico, exigiendo frecuentes intervenciones del organero para reparaciones que en el sistema mecánico, mero organista conocedor de su instrumento podría efectuar. En realidad, el ideal para el virtuoso sería el sistema mecánico para la pulsación en los teclados y el sistema eléctrico para las combinaciones en los registros. ¿Podremos conseguirlo algún día?

Las facilidades de la electricidad y de la neumática tubular han inducido a muchos organeros a fabricar consolas que, con el pretexto de ofrecer ilimitados recursos al ejecutante, presentan infinidad de inútiles complicaciones cuya acumulación sorprende al espectador, pero cuyos servicios son más ilusorios que reales en lo que atañe a cambios de pedales y registros. Lo que nos interesa ante todo, es la hermosura de los juegos; su equilibrio; teclados bien combinados individual y recíprocamente; consola práctica y útilmente dispuesta. Por otra parte, aunque los virtuosos de escenario piensen lo contrario, no es deshonoroso para el organista servirse de ayudantes en sus registraciones. A pesar de todas las combinaciones que se quiera, puede llegar un momento en que el ayudante sea absolutamente imprescindible, y más vale registrar bien con auxilio ajeno que, sin él, limitarse a salir del paso con más o menos destreza.

Hay que insistir en el hecho de que la construcción de órganos, a pesar de la innegable intervención de la ciencia en el mecanismo y sonoridad de nuestro instrumento, es, ante todo, un *Arte* más bien que una ciencia; un arte con todas las exigencias imaginables en punto a sutilidad de apreciación en los detalles, sensibilidad, buen gusto y sentido de oportunidad. Por otra parte, su cultivo, como el de todo arte, es ingrato y benemérito, ya que pueden contarse los organeros, no ya que se hayan hecho ricos con su trabajo sino, que por lo menos, hayan podido terminar su carrera sin quiebras ni contratiempos pecuniarios. El precio de las primeras materias, las innovaciones y perfec-

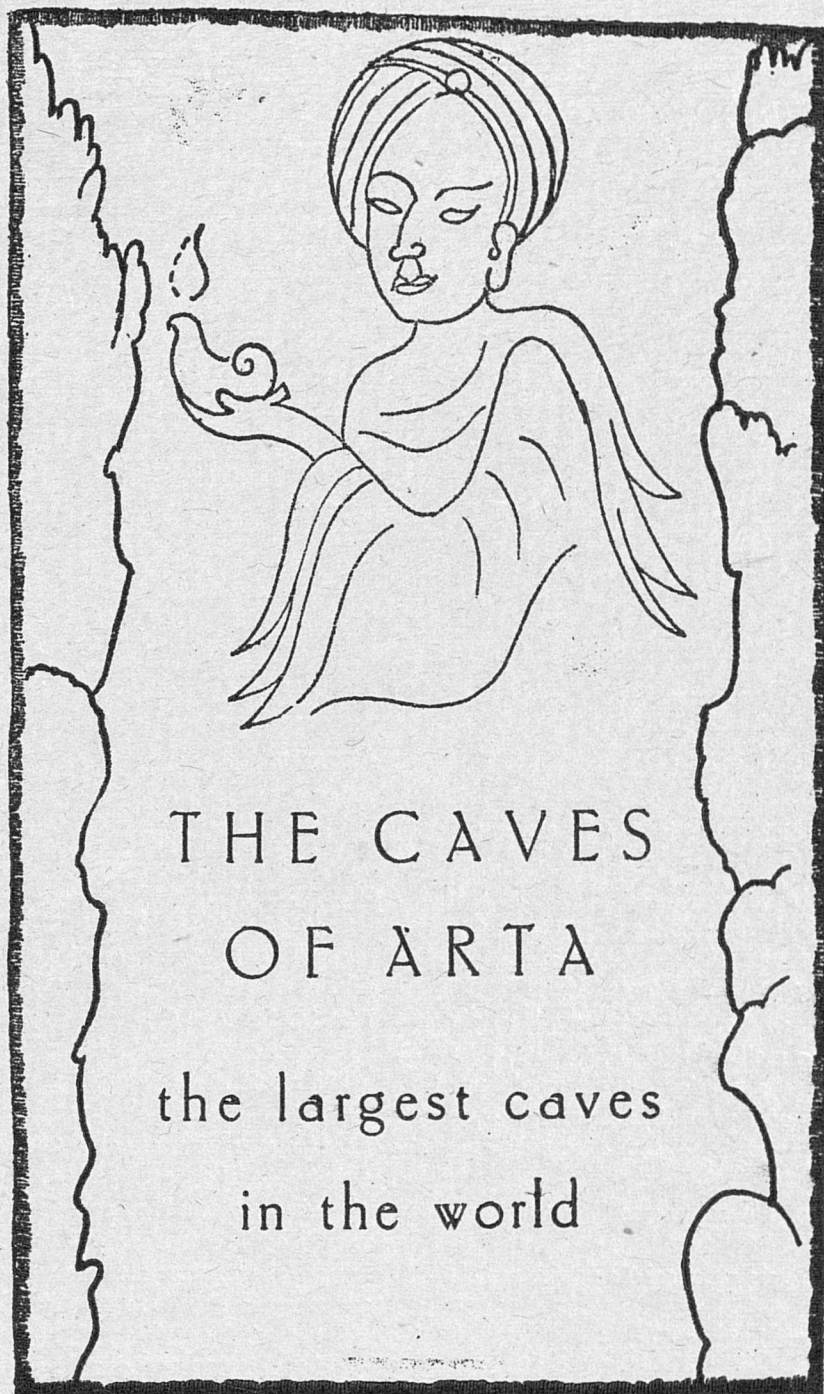
tubos y mecanismo, la incertidumbre y sinsabores cionamientos, las dificultades de construcción de estos trabajos, las modificaciones y mejoras que siempre hay que introducir a lo último de la obra, todo contribuye a que el órgano resulte un instrumento muy caro que ofrece riesgos igualmente grandes para el constructor y para el comprador. Con justa causa la organería moderna ha hecho todo lo posible para trabajar en condiciones más económicas, porque en verdad, los materiales y el trabajo de los antiguos exigirían en nuestros días, la compensación de precios prohibitivos.

Hay que lamentar igualmente la falta de los admirables trabajos de ebanistería que vemos en las cajas antiguas, recordando que, en arte, el progreso es una palabra vana puesto que en nuestros días no es posible ya la confección de estas cajas y nos contentamos con meros adornos trazados a cordel, cuyo primitivismo carece de grandiosidad. Dichosas las iglesias que han conservado sus viejas cajas, y Dios quiera que en los templos no llegue a entrar esa moda de las novísimas salas de concierto, que consiste en suprimir la caja del órgano que caracteriza y anuncia la presencia del instrumento, para meter los tubos no importa en que sitio, en la bodega o en el desván, con detrimento de la sonoridad, y como si el órgano fuese un aparato de calefacción o un depósito de agua!

Una reacción seria y saludable se anuncia en Alemania, en Suiza, en Francia, para restituir al órgano su nobleza y su carácter primordial. En Alemania se ha llegado incluso a preconizar el retorno al órgano del siglo XVII, como ejemplar y modelo; sin duda, esto es una exageración, pero quienquiera que haya podido saborear el encanto de la organería antigua, sabrá, sin rechazar las interesantes aportaciones modernas, buscar ante todo la *poesía sonora* despreciando cuanto huela a retórica mundana y a efectos indignos de la grandeza pasada y presente del Rey de los instrumentos.

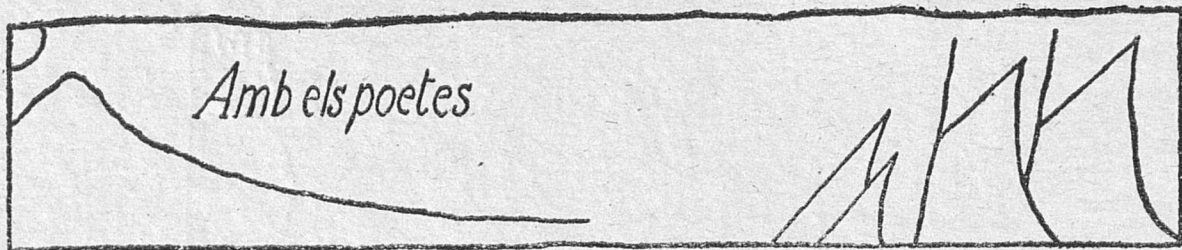
Alexandre CELLIER.

(Trad. G. B.).



THE CAVES  
OF ARTA

the largest caves  
in the world



## Jan Roussiero i Magalí

(De les Memòries de Frederic Mistral)

—Bon dia, senyor Frederic!

—Bon dia!

—¿Què m'han dit? ¿Que havíeu menester un "missatge"?

—Sí... D'on ets?

—De Vila-Nova, la terra de les sargantanes, devora Avinyó.

—I ¿què saps fer?

—Un poc de tot: he estat tafoner, traginer, picapedrer, llaurador, moliner, tonedor, segador quan ha calgut, lluitador a ocasions, podador de pollanques, que és un ofici prou alt, i escurapous, que és el més baix de tots.

—I et diuen?

—Jan Roussiero, i per escurçar Rousseiroun o Seiroun.

—I doncs, ¿què vols guanyar? És per menar els parells.

—Dins els quinze lluíssos d'or.

—Te don cent escuts.

—Va per cent escuts!

I vet aquí com vaig llogar el llaurador Jan Roussiero, el qui m'ensenyà... —i tinc el deure de recordar-ho en aquestes Memòries—, ..el qui em cantà, per bé que en altres paraules, aquell aire popular sobre el qual vaig compondre l'albada de *Magalí*, cançó tan melodiosa, tan amorosa i agradívola, que a molts ha recat de no retrobar-la dins la *Mireio* de Gounod.

El que és la sort en les coses! L'única persona a qui, en la meua vida, he sentit cantar l'aire popular en qüestió ha estat Jan Roussiero —que, segons les aparences, era el darrer de tots que l'havia retingut—, i s'esdevingué que per atzar me la vingués a cantar a l'hora que jo cercava la nota provençal de la meua cançó d'amor, que vaig caçar en el moment just que anava, com tantes altres coses, a esvanir-se dins l'oblit.

Vet aquí, doncs, la cançó, o més bé el "duo" que em donà el ritme i l'aire de *Magalí*:

—Bon-jour, gai roussignòu sòuvage,  
n'en fugues lou bèn-arriba!  
cresiéu qu'aguèsses pres daumage  
dins lou coumbat de Gibarta.  
Mai dóu moumen que t'ai ausi,  
pèr toun ramage,  
mai dóu moumen que t'ai ausi,  
m'has rejouï.

—Avès, moussu, bèn souvenènço  
de vous enrapela de iéu.  
Aurés toujour la preferènço,  
eici vendrai passa l'estiéu.  
N'en respoundrai à voste amour  
pèr moun ramage;  
n'en cantarai, la niue, lou jour,  
eici à l'entour.

—Te dounarai la jouïssènço,  
l'avantage de moun jardin;  
au jardinié farai defénso  
de te douna gens de chagrin.  
Pèr toun nis trouvaras un liò  
dins lou fuiage;  
te mancarà pas de fricot  
pèr ti pichot.

—Moussu, counèisse à vosto mino  
qu'amas fort li pichots aucèu:  
farai veni la cardelino  
que vous cantara d'èr nouvèu.  
La cardelino a'n poulit cant,  
quand es souleto;  
n'en canto d'èr sus lou plan-cant  
que soun charmant.

Enjusquo eïça au mes de setembre,  
saren toujour vòsti vesin.  
Aurés lou plesi de m'entèndre  
autant la niue que lou matin.  
Mai quand faudra prene soun vòu,  
quinto tristèso!  
Tout lou bouscage sera'n dòu  
dòu roussignòu.

—Bon jorn, gai rossinyol salvatge,  
sies per mi ben arribat!  
Creia que hauries pres damnatge  
de Gibraltar dins el combat.  
Però d'ença que t'he sentit  
dins ton ramatge,  
però d'ença que t'he sentit,  
m'has dat delit.

—Molta és la vostra coneixença,  
si us recordeu avui de mi.  
Sempre tindreu ma beivolença,  
vindré a passar l'estiu aquí.  
I respoundré a la vostra amor  
dins mon ramatge;  
i cantaré de nit i jorn  
al vostre entorn.

—Jo et daré, en paga, la gaubança  
i les ventatges del meu hort;  
del jardiner voldré fermança  
perquè no et faci mai cap tort.  
Per al teu niu tindràs bells llits  
sobre el fullatge;  
no et mancarà per dur peixits  
els teus petits.

—Conec, senyor, per vostra mina  
que estimeu prou tots els aucells:  
faré venir la cadernina  
perquè us refili aïres novells.  
La cadernina ha un bell çantar,  
quan és soleta;  
ella el modula en un cant-pla  
que és un xalar.

Fins en venî el mes de setembre,  
serem tothora bons veïns.  
Mon refilet podreu entendre  
tant a les nits com als matins.  
Mes quan caldrà reprendre el vol,  
quina tristesa!  
Tot el boscatge serà en dol  
del rossinyol.

Aro, moussu, sian de partènço,  
 sabès qu'acò's noste destín;  
 quand nous fau quita la Prouvènço,  
 n'es pas segur sènso chagrin.  
 T'óuti lis an, fau qu'ivernen  
 dedins lis Indo:  
 lis óurindello, éli tambèn,  
 partèn ensèn.

—Passés pas de-vers l'Americo,  
 que poudrias avé de ploumb:  
 dóu coustat de la Martinico,  
 n'en tiron de cop de canoun.  
 L'a long-tèms que l'an assieja,  
 lou rèi d'Espagno:  
 se noun voulès èstre arresta,  
 passas d'eila.

Ara, senyor, som de partença,  
 prou el sabeu, nostre destí;  
 sempre que ens cal deixar Provença,  
 cert, mai no és sense patir.  
 Cada any l'hivern hem de passar  
 enllà les Indies:  
 les oronelles també allà  
 parteixen ja.

—Si el vent a Amèrica us capfica,  
 esteu alerta als perdigons,  
 que, del costat de Martinica,  
 només desparen els canons.  
 Temps ha que el varen assetjar,  
 el rei d'Espanya:  
 si no voleu romandre allà,  
 passeu enllà.

Obra d'algún illetrat, contemporani del primer Imperi i habitant, segurament, de les riberes del Roine, aquestes cobles ingènues al menys tenen el mèrit d'haver conservat l'aire que *Magali* donà a conèixer.

Quant al tema divulgat per l'albada de *Mireio* —les metamòrfosis de l'amor—, el prenguérem expressament d'una cançó popular que començava així:

—Margarido ma mio,  
 Margarido mis amour,  
 eiçò soun lis aubado  
 que se jogon pèr vous.

—Margarida l'aimia,  
 Margarida l'amor,  
 eixes són les albades  
 que es canten per a vós.

—M'enchau de tis aubado,  
 emai de ti viouloun:  
 m'envau dins la mar blanco  
 pèr me rèndre peissoun.

—M'en ric de tes albades  
 i dels teus instruments:  
 me'n vaig dir la mar blanca  
 per a tornar-m'hi peix.

Finalment, el nom de *Magali*, abreviació de Margarida, el vaig sentir un dia que retornava de Sant-Roumié. Una pastorella guardava el seu ramat a la vora del Grand-Roubino.

—Oh Magali, ¿no véns encara? —li cri dá un minyó que passava pel camí... I tan polit em semblà aquell nom gentil que allà mateix vaig cantar:

—O Magali, ma tant amado,  
 mete la tèsto au fenestroun.  
 Escouto un pau aquesto aubado  
 de tambourin e de viouloun:  
 es plen d'estello aperamount,  
 l'auro es toumbado...  
 Mai lis estello paliran,  
 quand te veiran.

—Oh Magali, ma ben amada,  
 guaiti ton cap al finestró.  
 Escolta un poc aquesta albada  
 de tamborí i vida d'amor:  
 plena d'estels és la blavor,  
 l'aura és tombada...  
 Mes els estels s'esblairaran,  
 quan et veuran (\*).

—Guillem COLOM, trad.

# UNIÓ MUSICAL ESPANYOLA DE BARCELONA, S. A.

Música, Pianos, Instruments  
Máquines Parlants, Discos, Radio

Passeig de Gràcia, 54 - (Ap. 241) - Barcelona

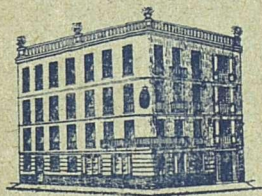
Edificio construido ad-hoc : Habitaciones con agua corriente y baños particulares Salones de lectura y música : Extenso y confortable servicio de autos-Corresponsal de VIAJES CALALONIA.—Teléfono 660.

## HOTEL CATALONIA

SUCURSAL DEL HOTEL CONTINENTAL

*Pensión desde 9'50 Ptas.*

Prop. E. PEDRET



Calles Burgos y Massanet (esq. Olmos)  
PALMA DE MALLORCA



## XOCOLATES

## PI

Napos, 111 : BARCELONA

## ENSEÑANZA MUSICAL

Por correspondencia  
La mas cómoda y sólida  
Mtro. A. Ribera  
Goya, 115 - MADRID

## EDITORIAL MONSERRAT

F. O. N. S.-S. A.  
Gravat i Estampació de  
Música. Autogravat.  
Litografía. Relligat.  
Floridablanca, 90  
Tel. 31328  
BARCELONA

ARTISTES : MUSICIENS : PEINTRES

VISITEZ

: BARCELONA ET MALLORCA :

Démandez des renseignements à

**PHILHARMONIA**

aux Agences, et aux Hotels  
annoncés dans ce Numéro

**ORGANOS ELEIZ-  
GARAY Y C.<sup>A</sup>**

—  
AZPEITIA - GUIPÚZCOA  
**ESPAÑA**

Constructores de los Organos  
de las Exposiciones de Sevilla  
y Templo Nacional  
de Sta. Teresa de Madrid

LA CIRCULACIÓ DE  
**PHILHARMONIA**

REV. INTERNACIONAL

pels seus objectius i característiques excedeix a la de la majoria de revistes especialitzades

—  
Demaneu tarifes de Publicitat a la Direcció de

**PHILHARMONIA CATALANA**

Farígola, 9 i 11

BARCELONA.



# PHILHARMONIA

CATALANA

Director de Secció: Ernest Cervera. Farigola, 9 i 11, Barcelona

**ARNOLD SCHÖNBERG A BARCELONA. (\*)**  
és a Barcelona i no pas per a fer-hi una estada de pocs dies, ans bé, pensa passar-hi tot l'hivern per tal que el nostre clima tan benèvol, sigui com bàlsam guaridor per a la seva salut un xic delicada.

Cal esperar doncs que la convivència de Schönberg entre els nostres músics no serà estèril. Cal pensar en la possible influència que el fort temperament de l'insigne compositor i pedagog vienès pot exercir en les activitats musicals de la nostra ciutat i procurar que aquesta influència sigui el més profitosa possible.

Escrita ja la present nota ens assabentem de que Schönberg dissertarà en algunes sessions extraordinàries d'un curset d'Harmonia, Contrapunt i Anàlisi de les formes clàssiques i modernes que anuncia per a començar dintre de l'actual més de novembre el seu prestigiós deixeble Robert Gerhard.

Benvingut sia entre nosaltres l'eminent músic, i que la seva estada a Barcelona sigui benèfica per a la seva salut i per a la nostra evolució musical.

**MARIA CARRATALÀ.** — L'exquisida pianista Maria Carratalà qui a més de reeixir en el seu instrument conrea amb rar encert la musicografia i la literatura, ha estat nomenada assessora de

seus projectes figure un cicle de conferències sobre música del Lyceum Club de Barcelona. Entre els temes musicals, les quals han estat confiades a personalitats de mèrit indiscutible.

El talent i bon criteri de Maria Carratalà son factors que garanteixen l'èxit de la branca musical del Lyceum Club de Barcelona.

**ROSA BALCELLS.**—La nostra joveníssima i gentil arpista Rosa Balcells acaba d'aconseguir una serie d'èxits brillantíssims a París, on ha actuat, especialment invitada pel gran pianista Alfred Cortot.

La crítica musical parisenca s'ha mostrat unànime en fer l'elogi de l'art exquisit d'aquesta nostra arpista, que amb tant d'acert inicia la seva carrera artística.

Rosa Balcells actuarà pròximament en un bon nombre d'Associacions de Música catalanes.

L'interés d'aquest concert es concentrava doncs, remarcables que ens hagi donat l'Orquestra Pau damos a ésta verdadero carácter internacional  
Director: Ernest Cervera. Farigola, 9 i 11. Bar



(\*) Clixé de *La Revue Musicale*, Paris. Reproducció autorizada per la Direcció d'aquesta revista.

**LLUIS MILLET, Violoncellista.** — Després del triomf aconseguit en el seu recital a París, aquest violoncellista català, una de les valors més fortes entre la nostra joventut musical, es presentà al públic barceloní executant el "Concert" de Haydn, una "Reverie" de Lamote de Grignon i les "Variacions simfòniques de Boëllmann, secundat per la Banda Municipal de Barcelona, la meravellosa orquestra de vent que dirigeix d'una manera incomparable el mestre Joan Lamote de Grignon.

Dintre del present més de novembre iniciarà una *tournee* per les principals filarmòniques de Catalunya, començant el dia vint-i-set per la de Girona, on és esperat amb justificat interès.

**ASSOCIACIÓ DE CULTURA MUSICAL.** — Acaba de fundar-se a Barcelona una delegació d'aquesta important Associació, l'activitat de la qual queda demostrada per l'existència a la península d'una trentena de Delegacions.

Dedicada a la difusió de la música per mitjà de concerts confiats a les agrupacions i solistes més prestigiosos, té també, entre altres finalitats, la d'oferir audicions gratuïtes per als obrers, estudiants i tots els que per la limitació de llurs mitjans econòmics no poden assistir als concerts públics.

La inauguració (de la qual parlarem en el pròxim número) va fer-se el dia vuit de novembre, al Palau de la Música Catalana, a càrreg de l'Orquestra Filharmònica de Madrid, que dirigeix el mestre Pérez Casas.

El mestre Frank Marshall ha acceptat el càrreg de delegat a Barcelona de la Junta Directiva de l'Associació.

**MANUEL BORGUNYÓ.** — Glosant el tema "La salvació de la Música i dels Músics és l'Escola primària", el ben conegut pedagog musical donà, el dia 7 d'octubre, una conferència interessantíssima a l'"Ateneu Barcelonés".

El Govern de la República ha demostrat per mitjà d'unes recents disposicions un bon desig de millorar la cultura musical popular. El mestre Borgunyó davant d'aquest fet eloqüent, parlà fent una sèrie de consideracions, deduïdes de la seva gran experiència, sobre el que deu ésser, al seu entendre, l'educació musical dels infants. El fet de haver estat publicada aquesta conferència i

d'ésser fàcilment assequible a tothom a qui pugui interessar ens estalvia de parlar-ne extensament. Solament direm que les afirmacions del Mestre Borgunyó no són pas fetes d'una manera arbitrària sino que, com déiem més amunt, estan avalades pel fet experimental del qual han estat deduïdes.

El conferentiant fou molt aplaudit.

**COL·LEGI DE MESTRES DE CAPELLA I ORGANISTES DEL BISBAT DE BARCELONA.** — Amb un acte exemplar i sobri, celebrat el dia 19 d'Octubre, al Palau de la Música Catalana, aquesta novella entitat va inaugurar les seves tasques culturals.

El senyor Bisbe de la Diòcesi, Dr. Irurita, qui tant ha encoratjat els organitzadors del Col·legi, envià la seva alta representació a l'acte esmentat en la persona del capítular Dr. Josep M.<sup>a</sup> Llovera.

El mestre Lluís Millet, degà del Col·legi, obrí la sessió amb parlament cordial i fervorós, síntesi dels projectes i aspiracions dels col·legiats.

El col·legiat mossèn Josep Muset, organista i mestre de capella de la Puríssima Concepció de Sabadell, disertà magistralment sobre el tema "L'estudi de la improvisació a l'orgue segons l'Escola tradicional francesa". Fixà com a base del bon improvisador el coneixement seriós i aprofundit del contrapunt. Un bon nombre de temes originals de l'eminent organista francès Vierendeon eren proposats com a model a seguir en aquest difícil art, i del mateix mestre eren retrets uns exemples de faltes que cal evitar en el contrapunt rigorós.

Mossèn Muset executà a l'orgue, d'una manera impecable, dos chorals de Bach, una fantasia original i la gran fantasia de Bach.

Tant per la bella disertació com per la brillant interpretació de les obres, Mossèn Muset rebé felicitacions efusives i sinceres dels oïents entre els quals hom pogué veure la plana major dels nostres músics.

La sessió va ésser presidida pel ple de la junta de govern del Col·legi, formada pel degà Lluís Millet, mossèn Josep Masvidal, sots-degà, Antoni Català, tresorer, mossèn Francesc Baldelló, secretari, i els vocals Domènec Mas i Serracant, Josep Sancho Marraco, mossèn Josep Colomer y mossèn Josep Muset.



# Viajes Balears, S. A.

DELEGACIÓN DE  
**VIAJES  
CATALONIA**

Telegramas: VIALEARES

Teléfono n.º 666

Calle Palacio, 67-69-71 - Palma de Mallorca

Venta de toda clase de billetes de ferrocarril, aéreos y marítimos.

Organización de viajes a fort-fait y excursiones marítimas y terrestres.

Custodia y reexpedición de equipajes.

Antes de emprender un viaje o visitar Mallorca

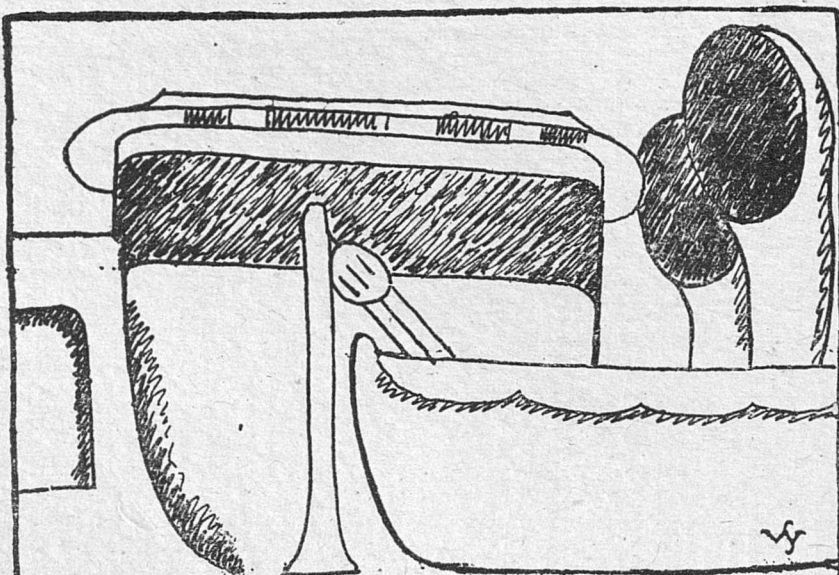
consulte a

**VIAJES BALEARES**  
S. A.

o a su delegación en  
Barcelona

**VIAJES CATALONIA**

y le facilitarán gratuitamente cuantos informes desee.



# Compañía Trasmediterránea

Servicios de pasaje en cómodos buques de vapor o motor entre Barcelona y Palma de Mallorca; Barcelona y Valencia; Barcelona, Alicante y Orán; entre Málaga y Melilla; entre Algeciras y Ceuta o Tánger; entre Cádiz y Canarias

Servicios de carga lentos y rápidos entre todos los puertos de España, Baleares, Canarias y Marruecos

BARCELONA  
Gran Vía Layetana, 2.

PALMA  
Calle de Palacio, 26.

MADRID  
Plaza de las Cortes, 6.

**QUARTET VOCAL ORPHEUS.** — Organitzada per la Joventut Sardanista Pep Ventura, es celebrà, el dia 24 d'octubre, a la Sala Mozart, una Festa de Música i Poesia, en la qual adquirí gran relleu l'actuació, digna de tot elogi, del Quartet vocal "Orpheus". Aquesta agrupació, formada pels Srs. Jeroni Portavella (Tenor I), Eduard Artells (Tenor II), Enric Climent (Baríton) i Vicents Mariano (Baix) ha assolit ja un grau de maduresa que els permet realitzacions perfectament reeixides. L'equilibri sonor, la fusió de les veus, la ductilitat en la matització i el bon gust en la interpretació són qualitats que els caracteritzen. Els calgué repetir un bon nombre d'obres davant l'insistència dels aplaudiments. (Vegi's el Suplement Gràfic).

#### ASSOCIACIÓ DE MÚSICA DE CAMERA

El concert inaugural del present curs tingué lloc el dia 27 d'Octubre, al Palau de la Música Catalana, i consistí en la presentació del Mestre Georg Sebastian al front de l'Orquestra Pau Casals. El mestre Sebastian, conegut ja del nostre públic per la seva actuació al teatre del Liceu, en la temporada passada, refermà la excel·lent impressió que ens havia causat amb les seves interpretacions d'obres de Mozart i de Wagner.

En el programa d'aquest concert figurava en primer lloc la "Sinfonia n.º 39, en mi bemol" de Mozart. Seguí la "Sisena simfonia (Patètica)", de Tchaikowsky, i finalment el "Don Juan" de Strauss i l'obertura de "Tannhauser" de Wagner. El temperament vibrant d'aquest jove director es posà de manifest en cada una d'aquestes obres, demostrant un domini complet dels més insignificants detalls i una gran força de suggestió damunt la massa orquestral.

La Associació de Música "da Camera" ha començat, doncs, bellament les tasques d'enguany.

#### ASSOCIACIÓ OBRERA DE CONCERTS

Aquesta Associació, creada a iniciativa de Pau Casals, ha reprès enguany les seves tasques amb una serie de sessions en les quals l'Orquestra del nostre gran violoncel·lista ha actuat davant d'un públic nombrosíssim. Els programes d'aquestes sessions s'han nodrit de les obres que la propia or-

questra ha executat en la Serie de Concerts de Tardor, quina recensió fem en aquest mateix número, lo que ens estalvia de parlar-ne novament. Fem constar, però, l'èxit d'aquests concerts, la qual cosa demostra que, mercès a Pau Casals, l'amor a la bona música arrela en un sector del nostre públic que, fins avui, per desconeixement, n'estava allunyat.

#### ORQUESTRA PAU CASALS

La temporada musical d'enguany ha començat ben poruga, limitant-se, gairebé exclusivament, a la serie de magnífics concerts simfònics que dona tots els anys per la Tardor l'excel·lent orquestra del nostre gran violoncel·lista.

**PRIMER CONCERT.** — (13 — X — 1931). — Amb un programa ben interessant inicià les tasques d'aquesta serie de Concerts. Entre unes quantes obres ben conegudes del nostre públic, com l'obertura de "Fidelio" de Beethoven i la famosa "Simfonia Júpiter" de Mozart, figurava en el programa la primera audició d'una "Cantata" de Bach, la número 54, "Del pecat deuràs guardar-te", per a contralt i orquestra, a més de de la reposició de "La Mer" de Debussy, temps ha no sentida.

La cantata del gran Cantor de Leipzig, sense poder-la comptar entre les obres més importants que eixiren de la seva ploma meravellosa, té la valor i la bellesa característiques del seu geni. De menys extensió que les altres a causa de l'eliminació del chor, consta de dues aries de gran força expressiva, separades, o millor dit, unides, per un Recitatiu. La part vocal fou confiada encerradament a la excel·lent contralt Concepció Callao, qui vencé fàcilment les enormes dificultats d'execució que conté l'obra. L'orquestra de corda i el "continú", a càrreg aquest del pianista Sr. Josep M. Roma, reeixiren esplendidament en son difícil comés.

"La Mer", conjunt de tres esboços simfònics, és, potser, una de les obres més acabades de Debussy. És, a més, una obra de prova per a una orquestra, degut a la riquesa de matisos i de sonoritats que exigeixen de l'orquestra i de cada un dels professors un grau de virtuosisme ben difícil d'assolir. No cal dir que tan l'Orquestra Casals com el seu director, Pau Casals, foren ovacionats.

**SEGON CONCERT (18 — X — 1931).** — L'admiració de Pau Casals per al malagnanyat Juli Garreta es manifestà novament en incloure en el programa d'aquest concert dues obres del nostre enyorat músic: "Les Illes Medes" i la Sardana de la Sonata per a piano, magníficament orquestrada.

En "Les Illes Medes" s'hi reflecteix clarament el temperament saborós i finament poètic del compositor. És una música franca, espontània, sense preocupacions formals, que conté, però, bel·leses d'alta qualitat. La Sardana té més coeissió formal, sense que això aminori absolutament el contingut fantasiós i sentimental de bona llei. Ambdues obres foren tocades amb un gran amor i molt ben rebudes per un auditori nombrosíssim.

Un excel·lent violoncel·lista Maurice Eisenberg es presentà donant-nos una interpretació acuradíssima d'un interessant concert per a violoncel i orquestra, d'un compositor rus jove i jove J. Krein qui, deixeble a París de Pau Dukas ha produït ja obres d'alta volada que fan esperar d'ell coses fortment saboroses. No és just exigir-li encara una personalitat definida car això no es fàcil d'aconseguir als divuit anys que és l'edat actual de Krein però és ben lògic pensar que qui així comença té alé per a arribar molt lluny.

A més de les obres esmentades figuraven en el programa la vuitena simfonia de Beethoven i l'obertura de "Polyencte" de Dukas, les quals, com les esmentades més amunt aconseguiren l'execució acurada a que ens té acostumats l'Orquestra Pau Casals.

**TERCER CONCERT. (22 — X — 1931).** — L'Orquestra Pau Casals es presentà en aquest concert sota la batuta del mestre Eduard Toldrà. El programa estava integrat per la "Simfonia núm. 7, en do" de Schubert l'estrena de les "Variacions" per a piano i orquestra, de Joaquim Serra, una serie d'obres de Toldrà, la primera audició per aquesta orquestra, d'un quadre musical de Glazounof titulat "Primavera" dues obres petites de Percy Grainger: "Cant Colonial" i "Dansa irlandesa", finalitzant amb l'obertura d'"Egmond" de Beethoven.

L'idea del mestre Casals de cedir la batuta als nostres músics entre els quals es troben magnífics temperaments de conductors de masses orquestrals ha estat acollida amb viva simpatia.

L'interés principal de aquesta sessió radicava en la actuació de Toldrà com a director i en l'es-

trena de la Variacions de Joaquim Serra obra que ha guanyat un premi en els concursos Concepció Rabell, Vidua Romaguera.

Toldrà es mostrà tothora coneixedor a fons del seu *métier* cosa que no ens ve de nou car la seva autoritat és ja ben sabuda per les seves actuacions passades en front d'altres agrupacions instrumentals.

L'obra de Joaquim Serra és reveladora d'una gran traça i d'una *visió musical* molt clara y precisa. Feta amb tot l'amor, marca una fita en el camí ascendent d'aquest jove compositor. La part de piano a càrreg de la pianista Enriqueta Garreta tingué en aquesta un interpret felici qui contribuí força a l'èxit franc que aconseguí l'obra.

També les composicions de Toldrà: "Arieta" de la comèdia "El Giravolt de Maig" i les dues cançons orquestrades: "Cancó incerta" i "Anacredntica" acrediten la destresa i el talent creador de Toldrà qui fou tothora molt aplaudit per la bona interpretació de totes les obres del programa.

**QUART CONCERT. (25 — X — 1931).** — Una tría d'obres feta amb un gust depurat formava el programa d'aquesta sessió, una de les mes remarcables que ens hagi donat l'Orquestra Pau Casals.

L'encisadora "Simfonia Italiana" de Mendelssohn obra un xic oblidada, i per cert ben injustament, fou executada amb una pulcritud exemplar. La puresa, l'equilibri, la ponderació, la transparència de la música mendelssohniana són qualitats que troben l'instrument ideal d'expressió en la nostra orquestra.

El "Concert" en re per a violí i orquestra, de Beethoven fou executat amb un domini extraordinari per l'excel·lent violinista Enric Casals molt ben secundat en tot moment per l'orquestra. L'interpretació donada a aquesta obra fou un model de dignitat artística i això basta per a fer-ne el millor elogi, i justifica l'èxit aconseguit per Enric Casals qui fou llargament ovacionat.

Completaven el programa les "Variacions sobre un tema de Haydn", de Brahms i "Les fecècies de Till Eulenspiegel", de Strauss, obres que foren magníficament executades.

**CINQUE CONCERT (29 — X — 1931).** — El mestre Lamote de Grignon, tan admirat per la seva meravellosa actuació com a director de la

nostra Banda Municipal que sota el seu guiatge ha esdevingut una agrupació única, tingué al seu càrrec la direcció d'aquest concert.

L'interés principal de aquesta sessió radicava en la segona part pel fet de figurar-hi dues obres noves per a nosaltres, per bé que una d'elles la instrumentació de la Segona Balada, de Chopin, havia estat executada en els Festivals Chopin darrerament celebrats a Mallorca. El Mestre Lamote en instrumentar aquesta Balada s'ha mostrat novament el mestre competentíssim que coneix a fons tots els recursos i possibilitats de l'orquestra. Cal dir, però, que en el cas present es tracta més que d'una rigurosa transcripció, per a la qual cosa sols cal un coneixement del *métier*, d'una veritable nova versió que exigeix de qui la fa ultra els coneixements tècnics indispensables, una gran dosi d'art creador. El mestre Lamote enamorat i per tant respectuós de l'obra de Chopin, no ha afeït en fer aquesta versió, res de la seva pròpia collita, més ha utilitzat totes les possibilitats que li han ofert elements temàtics i les combinacions instrumentals aconseguint així una amplitud impossible dintre la limitació del piano. El públic acollí amb una forta ovació la tasca del mestre.

L'altra obra a que ens referim és un ballet de Ricard Lamote de Grignon, que porta per títol "Un rat" i del qual ens fou oferta l'estrena d'uns fragments.

Ricard Lamote que es un dels nostres més joves compositors ens ha donat amb aquesta obra una mostra eloqüent de la seva musicalitat de bona llei i dels seus coneixements de la tècnica de la composició. Amb gran ductilitat i amb pinzellada ferma, ens presenta escenes del més divers caràcter. Cal remarcar l'orquestració d'aquest ballet en la qual hi ha veritables troballes. L'obra aconseguí un gros èxit i despertà el desig de conèixer-la en la seva totalitat.

Completaven el programa dos fragments wagnerians, en un dels quals col·laborà la excel·lent contralt Concepció Callao, que foren executats amb una perfecció rarament assolida. En resum, un

gros èxit per al Mestre J. Lamote de Grignon i per a l'Orquestra Pau Casals.

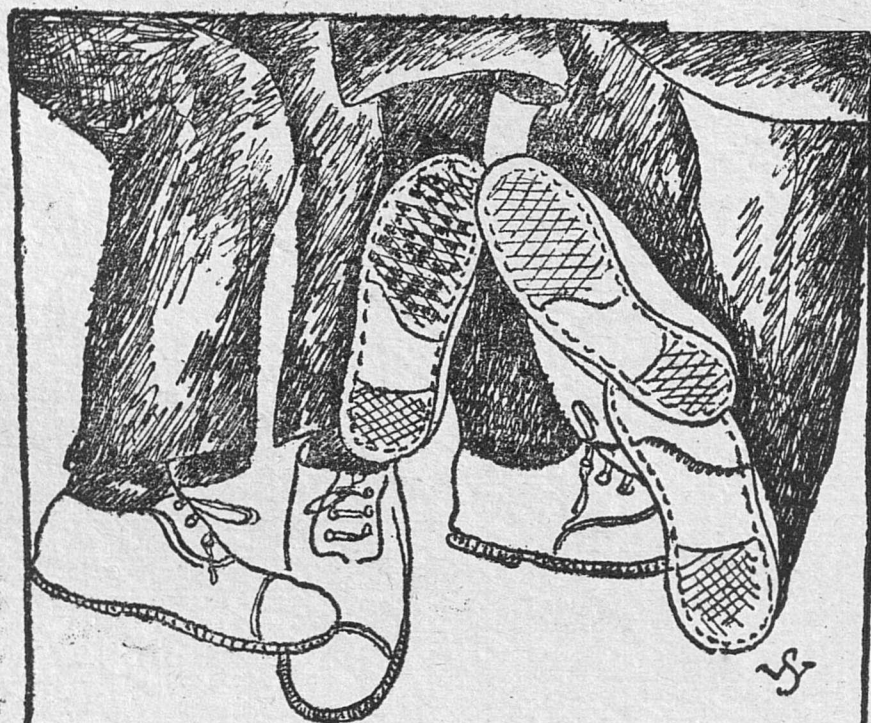
*SISE CONCERT.* (1 — XI — 1931). — El darrer concert d'aquesta serie fou dirigit pel mestre Pau Casals, Obres de Weber, Gerhard, Falla i Beethoven, integraven el programa.

Gerhard ens presentà "Sis cançons populars catalanes" per a soprán i orquestra. Aquestes cançons, conegudes ja en llur forma original, per a veu i piano, han estat, la cosa més interessant d'aquest concert. Gerhard ha orquestrat la part de piano que en aquest cas no es tracta pas d'un senzill acompanyament destinat a fer costat a la veu sinó que, amb bon criteri, fa el comentari de la cançó i intensifica l'ambient que d'ella es despren.

Els instruments de l'orquestra amb la seva diversitat de timbres son un auxiliar magnífic per al compositor en pretendre crear al vol de la cançó la atmòsfera que li serveixi de fons adequat. Ben triades les cançons i ben resolta l'obra del compositor, l'èxit fou espontani participant-ne la soprán Sra. Concepció Badía d'Agustí qui amb la seva bellíssima veu i el seu art refinat tingué al seu càrrec la part vocal. Gerhard qui dirigí personalment l'execució d'aquestes cançons es vegé obligat a concedir la repetició d'alguna d'elles davant l'insistència dels aplaudiments.

"Noches en los jardines de España" el bell poema per a piano i orquestra, de Manuel de Falla, aconseguí una acurada execució per part del pianista Alexandre Vilalta qui feu una tasca digna d'elogi, així com l'orquestra que sonà tothora molt justa i molt equilibrada.

La "Cinquena Simfonia" de Beethoven cloqué dignament aquest concert i amb ell la sèrie de Tardor de l'Orquestra Pau Casals. Es de remarcar que el públic, ha respost a l'anunci d'aquests concerts omplint tot sovint la sala del Palau de la Música Catalana i demostrant amb el seu entusiasme l'agraïment envers l'obra del Mestre Pau Casals i de la seva magnífica orquestra.



## MEDINA GERMANS

ARTICLES DE GOMA I D'AMIANT

SOLES DE GOMA PER A SABA-

TES I ESPARDENYES

PRODUCCIÓ DIARIA

30.000 PARELLS

*Fabrica a Mallorca*

*Teléfono 2.200*

**BARCELONA:**

*Corts, 527*



## SUMARI

*EDITORIAL. — AMB ELS MUSICÓGRAFS: Un demi-siècle de Musique belge, per José Bruyr, crític musical i escriptor. N. de Liège; V. a Paris des de 1920. Col·laborador de les principals Revistes franceses i belgues. Autor dels llibres "Gretry", "L'Ecran des Musiciens", i "Gérard de Nerval".*

*AMB ELS ORGANISTES: Algo sobre Organería antigua y moderna, per Alexandre Cellier, compositor, concertista i escriptor. Organista de la Societé J. S. Bach i de l'Esglesia de l'Étoile, Paris. Autor d'obres per a orquestra, orgue, piano, quartets, etc. Col·laborador de Revistes franceses i estrangeres, autor de "l'Orgue Moderne" (1913) i de "Les Passions et l'Oratorio de Noël de J. S. Bach".*

*AMB ELS POETES: Jan Roussiero i Magali (de les Momòries de Mistral), Traducció per Guillem Colom, poeta i publicista. Soci estranger del Felibrige de Provença. Traductor de Mistral (Nerto i Memòries, Vol. I publ.); de Teodor Aubanel (La magrana entreoberta). Autor de "Juvenília", "Aguiles", "L'Amor de les tres taronjes i altres poemes", "De l'alba al migdia". Monografies i conferències sobre Mistral, Ribes, etc.*

*PHILHARMONIA CATALANA. — Director, Ernest Cercera.*

*PAGINES BLAVES I SUPLEMENT GRÀFIC.*

*CHOPINIANA: Association des Jeunes Musiciens Polonais à Paris. — Société Frédéric Chopin. — Comité Pro Chopin a Mallorca.*

*AMB ELS CONCERTISTES: Ysaye et Henegger. — Wanda Landowska o el alma de Saint-Leu. (Notes d'Arthur Hoérée).*

*AMB ELS EDITORS. de... Música, Llibres, Revistes, Notes i Crítiques, per G. M. i X.*

*Director Musical i Artístic: Joan M.<sup>a</sup> Thomàs. — Texte inédit, escrit expresament per a PHILHARMONIA, dels respectius autors. — Dibuxos de Sven Westman i Gerard M.<sup>a</sup> Thomàs. — Clixés de Badals & Camats (Barcelona). — Imprenta La Esperanza (Mallorca).*

El número 7 de PHILHARMONIA apareixerà puntualment dia 15 de Gener de 1932.

# GRAND HOTEL

Dans la Ville

et

# HOTEL VICTORIA

Au bord de la mer

SOUS LA MÊME DIRECTION

Rendez-vous des artistes

La véritable confort.

Cuisine renommée.

Prix modérés

## AGENCIA SCHEMBRI, S. L.

AGENTS DU

Comité Central des Armateurs de France  
PARIS

Compagnie de Navigation Mixte  
MARSEILLE

ADUANAS :: FLETAMENTOS

PALMA - BALEARES

## HOTEL BELLVER

||

TÉLÉPHONE 636

PRIX MODÉRÉS

De toutes ses chambres on jouit  
d'une vue superbe sur la mer ou les montagnes

## HOTEL INGLÉS

=  
PALMA DE  
MALLORCA

=  
Hotel de 1.<sup>er</sup> ordre

## COMPAÑÍA ESPAÑOLA DE TURISMO

Madrid, Barcelona, Valencia, Sevilla,  
S. Sebastián, Almería, Burgos, Tarragona,  
Vitoria, Zaragoza, Gibraltar.

Palma - Conquistador, 18

## Hotel Balear

CAFÉ-RESTAURANT

||  
80 HABITACIONES

||  
Plaza Mayor, 31 y 32  
Rubí, 11 y 13  
PALMA

Príncipe Alfonso  
HOTEL

PALMA DE MALLORCA

Tout Confort

Prix moderés

En face de la mer

Bains

- - - Compañía de - - -  
Ferrocarriles de Mallorca

VIAJES DE TURISMO

*disponiendo para ellos de automotores, autotócars, autos y trenes de gran lujo*

Billetes económicos para excursiones individuales y colectivas para visitar las famosas Cuevas del Drac en Manacor y de la Ermita en Artá; la bahía de Pollensa y el espléndido Hotel Formentor; el Santuario de Nuestra Señora de Lluch; el Puig de San Salvador en Felanitx, la Ermita de Nuestra Señora de Belén y las playas de Cala Ratjada.

*Precios reducidos - Servicios regulares*

INFORMES:

C.<sup>a</sup> Ferrocarriles de Mallorca · Palma

Viajes Baleares-Crédito Balear-C. Palacio · Palma

Viajes Catalonia · Barcelona

ANTIQUITÉS  
GALERIES COSTA

30, rue Conquistador

PALMA DE MALLORCA

Gabriel Mulet & Hijos, S. L.

Consignatarios : Comisionistas

: de Aduanas : Comerciantes :

*Avenida Antonio Maura, 62—Palma*

Agents for: Compagnie

Trasatlantique. Chargeurs Reunis.

Royal Mail: Orient Line, &

Annoncez

dans

PHILHARMONIA

REVUE INTERNATIONALE

Cafè : Hotel : Restaurant  
SUIZO

San Miguel, 6 y Rubí, 20

PALMA DE MALLORCA

NOVEDADES  
PARA  
SEÑORA

# LAS MONJAS

ARTÍCULOS  
DE  
CASA

Monjas, 25

PLAMA DE MALLORCA

GÉNEROS  
TÍPICOS  
DEL  
PAÍS

English Spoken

On parle français

Menjàu Galletes

però...

Galletes

## CETRE

Bolsería, 7 : Mallorca



Discos: PARLOPHON, REGAL, ODEON, etc.

**JOSÉ BADIA BROS**

Peregril, 12 y Fideos, 17 al 21.

PALMA



# PHILHARMONIA

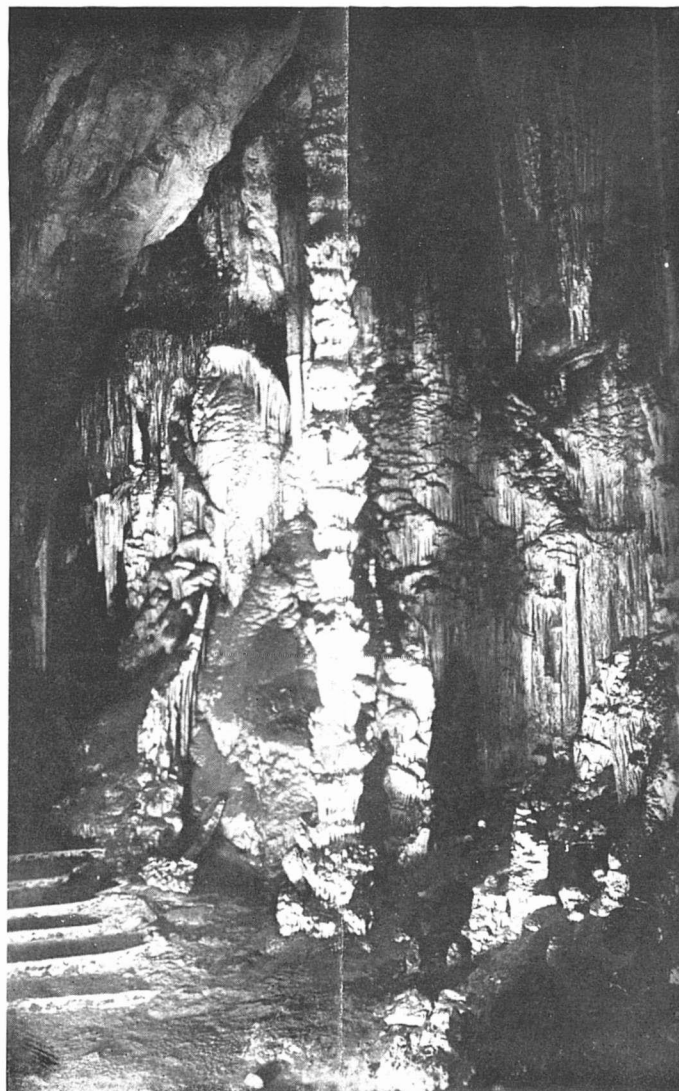
SUPPLEMENT



*AVEC LES POETES.—La maison de Mistral à Maillane.*



*PHILHARMONIA CATALANA.—Le Quatuor Vocal «Orpheus», de Barcelona.*



*VOYAGES D'ART. — Les fameuses Grottes d'Artà où Pablo Sarasate, Albéniz, et Arbós ont donné d'inoubliables concerts.*



*Le célèbre Pavillon de la Reine Jeanne. (Modèle du tombeau de Mistral choisi par lui-même)*



*Ania Dorfmann qui vient de remporter des grands succès aux «Culturales» espagnoles.*





IMPRESA  
PAPELERÍA  
Artículos de Escritorio  
Dibujo y Pintura  
Cadena, 11 : PALMA  
Tel. 4-6-8

## JOSÉ CASASNOVAS

*Santo Domingo, 22 y 24*  
Teléfono 358 : PALMA

Fumistería : Saneamiento : Batería de  
cocina : Estufas : Cocinas económicas  
Water-Closets : Baños : Lavabos.

## VIDRIERIAS GORDIOLA

Vidrios típicos  
mallorquines  
Fabricación a mano

||  
Victoria, 8 : Tel. 561  
PALMA

## Hotel-Restaurant EL PERÚ

(TOTALMENTE REFORMADO)

ESPLÉNDIDAS HABITACIONES

Plaza Palou y Coll, 18

Teléfono 518 Palma de Mallorca



### AEG

*El motor eléctrico  
de fama mundial.*



## GAS Y ELECTRICIDAD

Calle de Morey, núm. 35  
PALMA DE MALLORCA

**GAS para:**

Cocinar, Calentar Agua, Calefacción del Hogar,  
— Fábricas e Industrias de toda clase. —

**ELECTRICIDAD para:**

Alumbrar la Casa, Iluminación comercial, Fuerza Motriz Industrial, Fuerza para  
Riegos, Aparatos auxiliares para el Hogar.

**TARIFAS MUY REDUCIDAS PARA ANUNCIOS LUMINOSOS**  
**APROVECHAD NUESTRO SERVICIO**



## Antigua Casa Banqué

COLÓN 56 · PALMA

Música, Pianos, Instrumentos  
Máquinas de coser y bordar  
Ventas a plazos

## CATALA Y RIUTORD, S. L.

CORDELERÍA, 67 · PALMA

Espartería, Cordelería y Lonas.  
Alpargatería, redes de pesca.  
Máquinas de coser. Electricidad.  
Piezas de recambio. Electro-bombas

## HOTEL GARZÓN

Situado en el centro de la Capital

MODERNO CONFORT  
PRECIOS MODERADOS

Calle Quint    Palma de Mallorca

WOERMANN-LINE A. G.  
DEUTSCHE OST-AFRIKA-LINIE

regular sailings from            PALMA to  
GENOA and homewards to LISBON  
SOUTHAMPTON & HAMBURG  
informations  
BAQUERA, KUSCHE, MARTIN, S. A.  
Palma                            Borne                            Tel. 682

## EL JAPÓN

TIENDA LOS ANGELES

Pelaires - Palma

LA VOZ DE SU AMO

Gramolas. - Discos. - Perfumería

## F. G. SHORT

TOURIST AGENT

Motor Cars : Guides : Interpreters  
Excursions Arranged

Telet. 328. Av. Antonio Maura. PALMA

## CASA BAR-LOCK

Máquinas de  
Escribir y Calcular  
Accesorios  
Reparaciones  
Muebles para Oficina  
Quint, 3 : Tel. 49

## Antigua Casa PERELLÓ

Pianos, Armonios  
Instrumentos  
Música y accesorios.  
Unión, 19  
PALMA

## Antigüedades MARGARITA MATEU

—  
PELAIRES, 12  
PALMA

## ELECTRICIDAD Viuda e Hijos de J. Rubio

Dinamos. Motores.  
Radio, etc. etc.  
Unión, 39 · PALMA

# LA EQUITATIVA

(FUNDACIÓN ROSILLO)

## Seguros Vida, Incendios y Accidentes

La producción de LA EQUITATIVA en 1930 ha sido de más de 100 millones de pesetas en capitales asegurados, cifra jamás lograda en España por ninguna Compañía de Seguros.

DELEGADO EN BALEARES:

### PEDRO VIDAL TORRES

Luz, 10-Entresuelo

PALMA

Teléfono 4-9-7

## PENSIÓN IBÉRICA

de

### J. V.

Trato familiar y  
económico

Concepción, 9  
Palma de Mallorca

## GIL PANADÉS

Única casa especialitzada en Mercería : Labors : Novetats per a Senyora

Mercería : Tots els gèneres clàssics i de qualitat : Novetats : Sempre lo més nou de la Temporada : Labors : El gust més refinat quedarà satisfet.

Quint, 12

Palma de Mallorca

## COMPRA-VENTA DE LLIBRES VELL CASA DEL LIBRO

Constitució, 114  
PALMA DE MALLORCA

## Guillermo Soler OPTICO

Jaime II, n.º 4  
PALMA DE MALLORCA



ENTERAMENTE  
FABRICADA EN ESPAÑA

## Casa Malondra

78, Jaime II : Tel. 2-1  
Palma de Mallorca

# Mediterráneo Hotel Hotel Alhambra



Palma de Mallorca



Los más modernos y a todo confort

## CASA WERNER

Unión, 16 - PALMA



MARCA REGISTRADA

PIANOS NACIONALES Y EXTRANJEROS

Agente Directo

Gramolas y Discos La Voz de su Amo

## RADIO CLARION

Superheterodino

Delegado para  
Mallorca

**José Serra**

## FERROCARRIL DE TURISMO

DE PALMA A SOLLER Y

## TRANVÍA ELÉCTRICO

DE SOLLER AL PUERTO

Una de las más sugestivas, bellas y cómodas excursiones que pueden realizarse en Mallorca, es un viaje al valle de Sóller en el moderno y lujoso ferrocarril eléctrico de Palma a Sóller.

Puede hacerse el viaje en un día y visitar el pintoresco y apacible Puerto de Sóller.

Durante el trayecto se admirarán sorprendentes panoramas.

*PRECIOS:*

En 1.<sup>a</sup> clase 3'60 ptas.-En 2.<sup>a</sup> clase 2'80 ptas.

Tranvía eléctrico de Sóller al Puerto 30 cts.



## Association des Jeunes Musiciens Polonais à Paris

Le 17 octobre 1931, date du 82<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Frédéric Chopin, ses compatriotes et ses admirateurs se sont réunis au cimetière du Père-Lachaise pour commémorer l'arrivée à Paris il y a cent ans, de l'illustre musicien polonais.

Cette réunion, qui a réuni une centaine de musiciens polonais et français a eu lieu sur l'initiative de l'Association des Jeunes Musiciens Polonais à Paris.

Les discours ont été prononcés par MM. Frankowski, Conseiller de l'Ambassade de Pologne, Feliks Labunski, Président de l'Association des Jeunes Musiciens à Paris.

### SOCIÉTÉ FREDÉRIC CHOPIN

M. Edouard Ganche nous communique le programme des Fêtes en l'honneur du Centenaire de l'arrivée de Chopin en France.

Le 20 novembre, salle Pleyel, concert d'œuvres de Chopin par Ives Nat, un de ses plus grands interprètes. Devant le buste de Chopin par Massau: *Louange à Frédéric Chopin*, poème de M. Edouard Ganche, par Mlle. H. Barreau, de la Comédie-Française.

Le 22 Novembre, à 17 h 15, au Théâtre Sarah Bernhardt, Association des Concerts Poulet;—Festival en l'honneur du Centenaire de l'arrivée de Frédéric Chopin en France. Orchestre dirigé par M. Piero Coppola. Au programme: "Ouverture pour Faust" (Wagner); "Tasso", poème symphonique, (Liszt); "Fantaisie sur des airs nationaux

polonais", pour piano et orchestre, (Frédéric Chopin) orchestration de Georges Migot. Piano: Mme. Bouvaist-Ganche, Première audition, "Rhapsodie Polonaise", (Florent Schmitt); Fête Polonaise, (Chabrier).

A la demande de M. Edouard Ganche, Président de la *Société Frédéric Chopin*, le compositeur Georges Migot a accepté d'écrire une partition d'orchestre pour la "Fantaisie sur des airs nationaux polonais".

Le Mercredi 25 Novembre, Banquet au Palais d'Orsay (7 quai d'Orsay). Pour tous renseignements s'adresser à la *Société Frédéric Chopin*, 5 rue Godot de Mauroy. A partir du 3 Novembre un programme-général sera distribué.

La seconde partie des Fêtes du Centenaire de l'arrivée de Frédéric Chopin en France, constituera l'Hommage Polonais et aura lieu en Mai 1932, avec le concours des plus célèbres artistes polonais.

Un ensemble de publications très importantes paraîtra en Janvier 1932 et viendra augmenter l'éclat de cette glorieuse commémoration. Nous mentionnerons:

1.<sup>o</sup>—L'édition monumentale de l'œuvre de Chopin, en 14 volumes, publiée par M. Edouard Ganche, à l'Oxford University Press, (Londres). Edition absolument conforme aux manuscrits connus et à l'édition originale française recueillie en sa totalité dans un exemplaire, corrigé par le compositeur-même.

2.<sup>o</sup>—Un album de luxe publié par M. M. Alfred Cortot et Edouard Ganche, chez l'éditeur

Dorbon aïné, 19 Boulevard Haussmann à Paris. Cet album contiendra les fac-similés de trois manuscrits de Frédéric Chopin, ceux de la seconde Ballade, de la "valse de l'adieu", de l'ébauche inconnue de la Berceuse, des commentaires musicaux de l'illustre pianiste Alfred Cortot et une étude d'Edouard Ganche.

3.º—Un numéro spécial de La Revue Musicale sera consacré à Frédéric Chopin.

Ces fêtes organisées pour commémorer le Centenaire de la venue du sublime musicien à Paris, serviront encore à célébrer le 20ème anniversaire de la fondation de la Société qui répand à travers le monde l'influence du génie de Chopin et la connaissance véritable de son oeuvre.

#### COMITÉ PRO CHOPIN A MALLORCA

**NOVES INSCRIPCIONS.** — Ens plau constatar les moltes inscripcions que el Comité ve rebent de diferents païssos d'Europa i Amèrica.

Entre els nostres nous membres, consignem els noms dels següents artistes que cal afegir a la relació publicada al número d'abril:

Musicògrafs *Higini ANGLÈS* (Barcelona); *José BRUYR* i *Arthur HOEREE* (Paris); *Thérèse LAUDAUDEN* (Maldom).

Compositors i organistes *Alexandre CELLIER*, *Marcel DUPRE*, i *Charles TOURNEMIRE* (Paris); *Joan B. LAMBERT* (Barcelona); *Norberto ALMANDOZ* (Sevilla); *Rafael VICH* (Mallorca).

Director d'Orquestra *Nicolas SLONIMSKY* (Boston). **TRIO DE BARCELONA** (Barcelona). Dançarina *Laura de HUGARTE* (Paris).

Poeta *Armand GODOY* (Paris). Pianistes *Attilio BRUGNOLI* (Firenze); *Ania DORFMANN* (Paris); *Joaquín NIN-CULMELL* (Paris); *Pere VALLRIBERA* (Barcelona). Guitarristes *Regino SAINZ DE LA MAZA* (Madrid); *Rosa RODES* (Barcelona).

**ELS FESTIVALS CHOPIN DE 1931 I LA PREMSA.** — Gairebé tots els grans rotatius d'Europa i Amèrica s'ocuparen extensament de les nostres primeres festes internacionals. Entre les mencions aparegudes en la premsa professional,

ens cal destacar els interessants articles que hem llegit a *Musical Opinion* (Londres); *Musical Courier* (New York); *Musical America* (New York); i *Muzyka* (Varsovia).

**CHOPIN NA MAJORCE.** — Amb aquest títol el diari *Slowa*, de Vilna, ha publicat uns interessants articles de Witold Hulewicz, Director de la Radio-Emisora d'aquella ciutat polonesa. Acompanyen el text, gravats de la Cartoixa de Valldemossa, Celda Chopin, i Cala de Sant Vicents de Pollensa.

**ACTIVITATS ARTISTIQUES DELS NOSTRES MEMBRES.** — *Pau Casals*, després dels magnífics concerts de tardor de la seva Orquestra, ha començat la seva gran tournée d'hivern.

*Joan Lamote de Grignon* ha reprès els recitals de la Banda Municipal de Barcelona, al Palau de Belles Arts. Cinc mil oients, la majoria de l'estament popular, van sovint a escoltar devotament els bells programes que acompanyen una exemplar missió educadora.

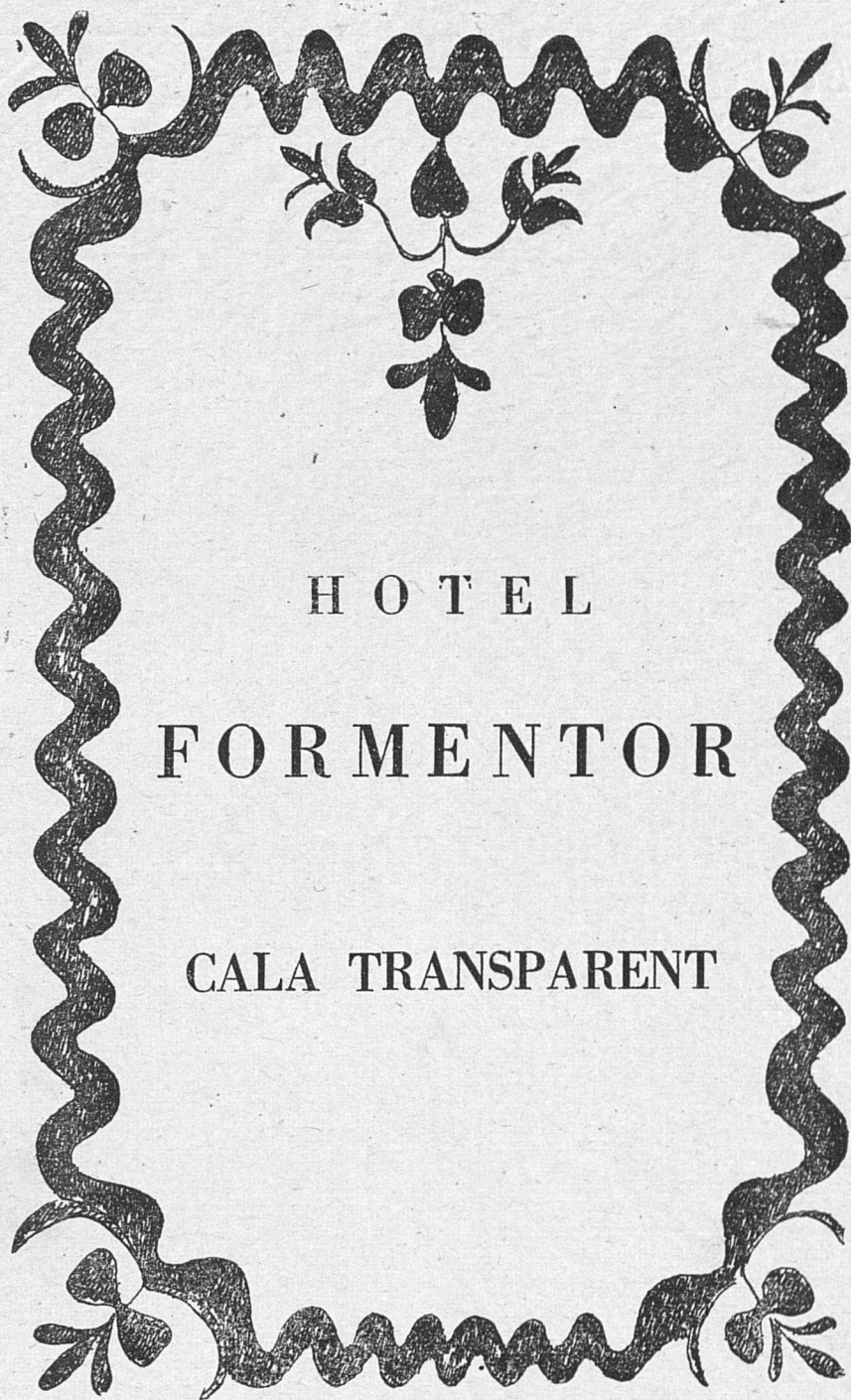
*Joaquín Turina* ha estat brillantment homenajat amb motiu del seu nomenament de Professor del Conservatori de Madrid.

*Regino Sainz de la Maza* ha donat amb gran èxit, a Madrid, primeres audicions per a guitarra de Ponce, Villalobos, Bautista, i Rodolfo Halffter.

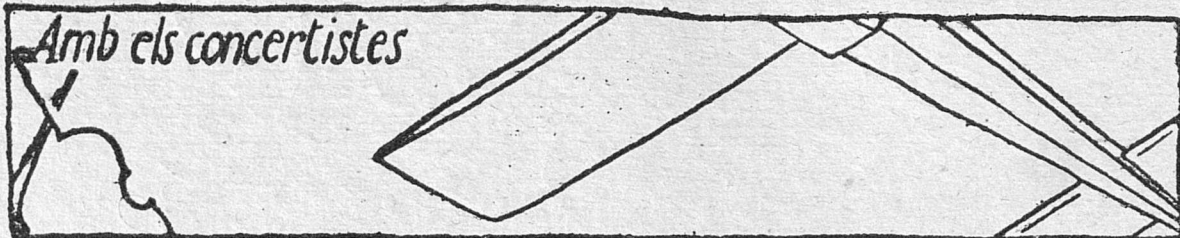
El Quartet "Pro Musica", de Budapest, ha inaugurat els cursos de concerts de diferents societats espanyoles. Igualment ha fet una tournée per la Península el pianista *Alexandre Uninsky*.

*José Bruyr* prepara una nova serie del seu conegut "Ecran des Musiciens" que tan encertadament ens presenta els films de molts dels músics actuals.

*Irving Schwerké* ha estat nomenat Editor-Adjunt i Representant per a l'Europa del "Musical Courier".



H O T E L  
F O R M E N T O R  
C A L A T R A N S P A R E N T



*Amb molt de gust insertim aquestes notes que ens envia el nostre col·laborador Arthur Hoérée, del qual publicarem un interessant treball al número pròxim.*

**YSAYE ET HONEGGER.** — Eugène Ysaye est mort ce dernier printemps. C'était l'un des plus fameux violonistes du temps et de tous les temps. Chef d'orchestre, compositeur, ce virtuose de l'archet était au surplus un grand animateur. Au lieu de briller dans les sempiternelles inepties acrobatiques (qui gâtent le public et que le public gâté réclame), il servait la pensée des grands classiques et savait imposer celle des contemporains. Il a popularisé les *sonates* de Franck, de Lekeu, de Ropartz qui lui sont dédiées; il défendait aussi Chausson, Fauré d'Indy et avait fondé vers 1890 un quatuor devenu célèbre; Debussy avait esquissé pour lui des *Nocturnes* pour violon que sont devenus les *Trois Nocturnes* pour orchestre: Eugène Ysaye a certes joué un rôle désisif dans le renouveau musical de la France de 1900.

L'an dernier, Arthur Honegger et moi avions projeté, lors d'une tournée de concerts en Belgique, d'aller rendre visite au grand violoniste, d'autant qu'il se remettait lentement d'une première opération et que nous le savions sensible à l'hommage des jeunes.

Honegger m'avait devancé de quelques minutes quand j'entrai dans le cabinet de travail du maître. Coiffé d'un large béret de velours qui encadrait son front puissant, le regard jeune et ardent, il était installé devant une partition manuscrite, celle de *Pièrre li Houyeu*, drame populaire wallon, qu'il devait entendre quelques jours avant sa mort. La page était encore humide et la plume qui avait fixé ces notes bien dessinées tremblait quelque peu dans un geste interrogatif. La conversation était animée et mon entrée en dé-

coupa quelques mots d'un vocabulaire étrange et ressortissant à une technique qui m'échappait totalement. Que pouvait-elle être? Un échange de vues sur l'orchestration moderne? La partition était toute fraîche... Mais le célèbre virtuose et l'auteur du *Roi David* ne flirtaient pas le moins du monde avec la grosse dame au péplum, cette muse qui a nom Euterpe, et le trombone avec sourdine ou le glissando de harpe rejoignaient pour l'instant les plus vieilles lunes.

—Avant de la bourrer, videz-la de son alcool, conseillait le divin interprète de la *sonate* de Franck. Et quand elle est chaude, vous savez sans doute qu'il ne faut pas la prendre par l'écume.

—Parfaitement acquiesça Honegger, j'ai une expérience...

—Et surtout, ne la sortez pas quand il pleut.

J'assistai aux derniers conseils avant le culottage d'une pipe, celle qu'une pensée attentive avait offerte au musicien de *Pacific* le soir d'un de nos concerts qui était aussi le soir de son anniversaire. Mais notre hôte avait lestement déposé sa plume et, tour fier, sortait de sa gaine une écume brillante au chiffre royal: la Reine des Belges avait voulu marquer la convalescence de l'illustre malade par un cadeau qu'elle savait le toucher particulièrement. Car, si un bibliophile n'a jamais assez de livres, une pipe neuve est une joie nouvelle pour le fumeur. Les racines de bruyères, les écumes calcinées ou huilées ont chacune leur saveur prope m'expliquait un jour Honegger, alors que je m'étonnais devant une centaine de pipes... sa collection. Compagnes inséparables du compositeur au travail, si elles pouvaient parler, nous en saurions davantage sur l'esthétique

de eur patron qui'sans être rébarbatif à l'interview n'est loquace plus que de raison quand on le questione sur un dernier né.

Tutefois, il nous fallait quitter cet autre grand fumur. Et, désignant un vase de grès aux arabesque-bleues: "Remplissez votre blague. C'est du tabac le France... vous le fumerez en pensant à moi".

Yave et Honegger se sont embrassés; puis, nous rappelant: "Si je le puis, je dirigerai la première européenne de votre dernière symphonie... (\*)"

Une dernière accolade et nous quittons notre illure ami: Nous lui avions rendu une ultime visite— *Arthur HOEREE*

**WANDA LANDOWSKA O EL ALMA DE SAINT-LEU.** — Al pronunciar estas palabras: Saint-Leu-la-Fôret, uno piensa inmediatamente en aquellas grandes escuelas de otros tiempos, en las cuales el pensamiento de algún Maestro atraía de todas partes a los discípulos, verdaderos artistas, que iban a aprender lecciones sabias bajo un techo hospitalario; a caldearse junto a la lumbre de un hogar espiritual; a acercarse a un alma grande.

La *Escuela de Saint-Leu* es este hogar.. Su alma, Wanda Landowska.

Yendo a afincarse junto a los collados de Ile de France, levantando en su jardín una sala de audiciones como un verdadero templo de la música, ella ha cambiado la significación de estas palabras — Saint-Leu-la-Forêt— llenándolas de nuevas posibilidades, para las "élites" de intelectuales y de artistas. Es necesario asistir a uno de sus cursos pú-

blicos; oirla cuando hace murmurar el clavicémbalo o cuando lo estremece majestuosamente con sacudidas metálicas; cuando deja expirar un trino anhelante o disiparse el sonreír de perlas de un diseño; es necesario respirar la atmósfera de serena alegría que vivifica a oyentes e intérpretes; pasar unos instantes de ensueño en el jardín de claras perspectivas; conversar con los discípulos unidos por franco compañerismo, para comprender profundamente cuánto perdiera la música y cuánto ha recobrado con Wanda Landowska, personalidad humana, y Wanda Landowska, personalidad musical.

Conocida es la importancia que el retorno al pasado adquiere en la evolución contemporánea. A este renacimiento faltábale un Ronsard. Y este glorioso título pertenece a Wanda Landowska, que ha sabido sacar de los museos al clavicémbalo, desempolvar las viejas partituras archivadas y devolverles la vida. Buen testimonio de ello son las adorables "Fiestas pastoriles" que ella organiza en Saint-Leu con un buen gusto que ya es de por sí una lección de estilo.

Y esta gran intuitiva y gran maestra de la técnica que hay en Wanda Landowska, no guarda celosamente los secretos de su arte. Al contrario, lanza la buena simiente, forma discípulos, constituye agrupaciones de ellos que incluso prepara cuidadosamente para determinada obra o autor, los cuales, a su vez, propagan en sus viajes las versiones más auténticas, y más vivientes de los monumentos del pasado... El alma de Saint-Leu ha nacido; la música penetra en una fase nueva. — *Arthur HOEREE.*

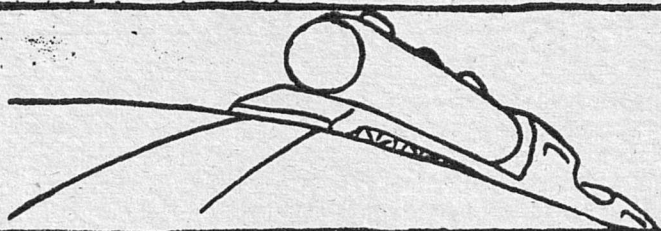


(\*) Celle qui a été créée à Paris le 2 Jouin sous la direction de l'auteur.





Amb els editors



de...

MUSIC A

*Editorial del Corazón de María. Mendizábal, 67, Madrid.*

*Repertorio Orgánico Español, preparado por los Rdos. PP. Luis y Juan Iruarrizaga.* — Esta obra, iniciada por el malogrado paladín de la música eclesiástica en España, P. Luis, mejor que repertorio podría titularse ejemplificación extensísima para una historia de la música orgánica española, ya que los editores, no persiguiendo los objetivos propios de una selección o antología, parecen más bien haber querido ofrecer una serie de visiones, con el mayor número posible de matices personales, de cada una de las etapas recorridas por la literatura española del órgano desde el siglo XVI hasta nuestros días. Las antologías de Pedrell, los suplementos publicados por Otaño y Villalba, amén de otros muchos materiales inéditos, llenan las 480 páginas del voluminoso Repertorio prácticamente dispuesto para uso de los organistas, a quienes prestará muy buenos servicios. — G. M.

*Casa Erciti. San Martín, 28, San Sebastián.*

*NORBERTO ALMANDOZ. Diez Coros Vascos para tres voces blancas.* — Buen gusto, seguridad de mano en la escritura, limpieza y justeza en la disposición de la trama sonora, todo ello muy visible bajo el cristal diáfano de una sencillez tan lógica como oportuna. Acompaña al texto vasco una buena traducción castellana.

*W. Paxton & Co. Ltd. 95 New Oxford st., London.*

*The "Star" Ed. of 110 Christmas Carols.* — interesante colección de canciones populares ingesas de Navidad. Muchas de ellas, de origen remoto, poseen el encanto propio de esta modalidad tan rica del folklore septentrional. Las armonizaciones a cuatro voces mixtas, son fáciles y correctas.

*Edition Peters. Talstrasse 10, Leipzig.*

*El Nuevo Czerny. Selección de Obras progresivas (Rowley).* — Nada pierde, antes bien gana mucho el viejo Maestro de Viena con esta nueva presentación, desde el punto de vista estrictamente pedagógico. El orden progresivo de los ejercicios y muy especialmente la forma en que el editor los presenta a los alumnos infantiles (ilustraciones, explicaciones, etc.) hacen a este método que la Casa Peters acaba de editar en español, francés, inglés y alemán, altamente recomendable a nuestros profesores de piano elemental.

*Editions Maurice Senart. 20 rue du Dragon, Paris.*

*F. LONGÁS. Aragón (Piano).* — *Española (Chant et Piano).* — *Notre pauvre coeur (íd., íd.).* — El notable pianista que es Federico Longás se muestra asimismo compositor hábil y bien dotado en estas obras, especialmente en las dos primeras, de bien sentido españolismo. En este aspecto, preferimos la segunda, en la que el autor anda con brío y garbosamente su propia senda post-albeniziana. — X.

*A. & G. Carish & C. Milano.*

*GENI SADERO. Le più belle Canzoni d'Italia.*

— Quisiéramos disponer del debido espacio para dedicárselo a esta fragante colección de melodías que Geni Sadero va propagando en sus conciertos a través de Europa y América, después de haberlas recogido y armonizado con rara perfección. Puras esencias del alma popular italiana que plasma exquisitas vibraciones en canciones y canzonetas, en barcarolas y ninna-nannas, en stornelli y serenatas, realizadas por Geni Sadero, como hemos dicho, con una armonización reveladora de un temperamento fino y penetrante. Notemos, a vuela pluma, la correspondencia de *I tre tamburi*, que cantan aún los niños de Umbria y Toscana, con *Els tres tambors* que entonan, a su vez, los niños catalanes. — G. M.

Otros envíos, cuya recensión dejamos para el número próximo, por falta de espacio:

De *Rouart, Lerolle & Cie., 29 rue d'Astorg, Paris:*

ARTHUR HONEGGER, *Amphion*. — P. de BREVILLE, *Sonate en ré mineur pour Violoncelle et Piano*. — DEODAT de SEVERAC, *Souvenirs de Céret* (Violon et Piano). — FRANCIS POULENC, *Trois Poèmes*. — *Quatre Poèmes* (Chant et Piano). — MAURICE PEREZ, *Oeuvres pour Piano et Chant*. — JOAQUIN RODRIGO, *Serenata* (Piano). — F. MÓMPOU, *Mélo-dies* (Chant et Piano). — JOAQUIN TURINA, *Niñerías*. — *Jardins d'enfants* (Piano).

De Ed. Maurice Senart, 20 rue du Dragon, Paris:

CHOPIN, *Sonates op. 35 et 58, Edition de travail par Cortot*.

### LLIBRES

G. Doin & Cie., 8 Place de l'Odéon; Alphonse Leduc, 175 Rue St. Honoré, Paris.

LOUISE MATHA et Dr. G. DE PARREL, *Educación et Rééducation de la Voix Chantée*. — Els autors són ben coneguts: reputada professora de cant la primera, prestigiós educador i reeducador d'anormals i retardataris, el segon. Però amb tot i conèixer la fama de l'un i l'altre, hem de confessar que ens ha sorprès molt agradablement el grau de perfecció que la tècnica i l'ordenació pedagògica assoleixen en aquesta obra, sempre al servei de l'art. Amb concisió, però gairebé sempre

amb claretat i justesa, exposen els autors les nocions indispensables d'anatomia i fisiologia; les normes per a l'examen medical del cantor; elements d'acústica; classificació i educació de la veu; respiració, emisió, entrenament i mímica; reeducació de la veu, diagnòstic dels defectes i llur tractament i correcció, acompanyant les explicacions d'exemples, d'esquemes per als exercicis cantats, i d'abundosos gràfics i figures. No creiem equivocar-nos en declarar aquesta obra no solament útil sinó més aviat indispensable als cantors i professors de cant. — G. M.

*Editorial Labor, Provenza, 88, Barcelona.*

ROBERT LACHMANN, *Música de Oriente* (trad. Antonio Ribera y Maneja). — Interessante contribució al estudio de la música extraeuropea ceñida al arte popular oriental, cuyas características se exponen en cinco partes dedicadas, respectivamente, a los sistemas musicales, escalas, formas melódicas, ritmo, polifonía, prácticas musicales e interpretación. La traducción y presentación tipográfica, con el esmero a que nos tiene acostumbrados la *Colección Labor*. — X.

C. F. Peters, Talstrasse 10, Leipzig.

*Jahrbuch der Musikbibliothek Peters für 1930. Herausgegeben von Kurt Taut.* — Aquesta extensa memòria anual es presenta ben honorablement per a la Casa Peters. Interessants treballs de Schering, Nef, Mersmann, Haas, i Schmitz, i en els rapports estadístics de la Biblioteca, augment de lectors i de material. La bibliografia apareix prou completa i d'evident utilitat per als estudiosos. La nostra revista hi figura en la seva primera etapa de Guia d'Art. — G. M.

Altres llibres rebuts, dels quals darem compte al pròxim número:

De l'"*Obra del Cançoner Popular de Catalunya*", Barcelona:

*Materials, Vol. III. Memòries de Just Sansalvador i Cortés; Barberà-Bobigas; Joan Tomàs; Baltasar Samper; Joan Puntí i Collell, prev.*

De *Cahiers de France*. — "*Au Mercure du Livre*", Bd. Raspail 137, Paris;

JOSE BRUYR, *L'Ecran des Musiciens*.

De Libraire de France, 110 Bd. St.-Germain, Paris:

ALEXANDRE CELLIER. *Les Passions et l'Oratorio de Noël de J. S. Bach.*

### REVISTES

BULLETIN TRIMESTRAL DES AMIS DE L'ORGUE.—Gérant: N. Dufourcq. Paris. (Septembre).

CATALUNYA.—Director, L.L. Macaya. Buenos Aires (Agost).

ESPAÑA SACRO-MUSICAL. — Directores D. Mas i Serracant, Lic. José Noguera, Pbro. Barcelona (Octubre-Noviembre).

LA RASSEGNA MUSICALE.—Direttore, Guido M. Gatti. Torino (Luglio).

LA REVUE MUSICALE BELGE.—Directeur, Paul Gilson. Bruxelles. (Octubre-Novembre).

LA SEMAINE MUSICALE.—Directeur Honoraire: René Doire. Paris (Octubre-Novembre).

LE COURRIER MUSICAL & THEATRAL.—Directeur, Raymond Charpentier. Paris (Octobre).

LE GUIDE DU CONCERT.—Directeur, Gabriel Bender. Paris (Septembre-Octobre).

LE MENESTREL.—Directeur, Jaques Heugel. Paris. (Octubre-Novembre).

MELOS.—Schriftleitung, Prof. Dr. Hans Merzmann. Mainz (October).

MUSICA D'OGGI.—Direttore, Carlo Clausetti. Milano (October).

MUSICAL OPINION. — Edited by A. & W. Fitzsimmons. London (October-November).

MUZYKA.—Directeur, Mateusz Glinski, Varsovie (N.º 78-80).

PRO ARTE MUSICAL.—Directora, Oria Valera de Albarrán. Habana (Julio-Agosto)

REVISTA MUSICAL CATALANA.—Redactors en cap, Frederic Lliurat i Joan Salvat. Barcelona (October).

REVISTA PARROQUIAL DE MUSICA SAGRADA.—Directors, D. Mas i Serracant, i Mn. Josep Noguera Barcelona (October-Novembre).

RITMO.—Director, Rogelio del Villar. Madrid (October-Noviembre).

TESORO SACRO MUSICAL.—Director, Padre Juan Iruarrizaga, C. M. F. Madrid (October-Noviembre).

THE AMERICAN ORGANIST.—Edited by T. Scott Bruhman. New York (October-November).

THE CHESTERIAN.—Edited by G. Jean-Aubry. London (Sep. Oct. November).

THE DIAPASON.—Edited by S. E. Gruenstein. Chicago (October-November).

THE ORGAN.—Edited by A. & W. Fitzsimmons. London (October).

THE SACKBUT.—Edited by Ursula Greville. London (October).

### NOTES I CRITIQUES

Rebudes de:

ALFRED LYON, 236, rue du Faubourg St-Honoré. Paris (VIII).

AGENCIA INTERNACIONAL DE CONCIERTOS, Miracruz 17-A, San Sebastián.

SOCIEDAD MUSICAL DANIEL, Los Madrazo, 14, Madrid.



